POP 2000

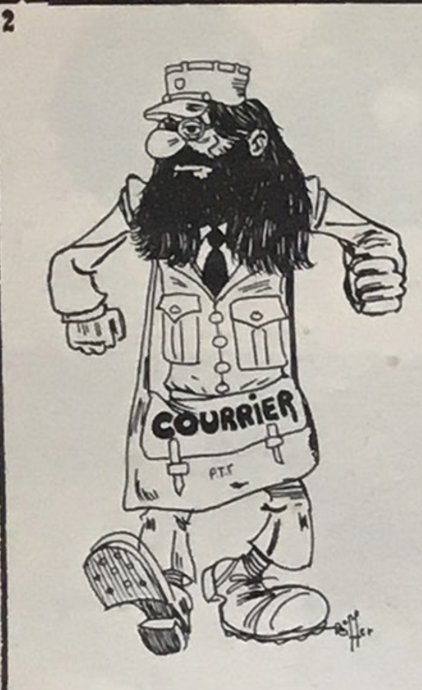
LE JOURNAL DE LA POP FRANCAISE

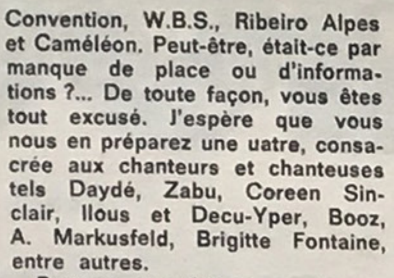
FRANCE 2F BELGIQUE 25FB



WHO . WINGS . ROCK A WEMBLEY . PUTERFLAM

NUMERO 9 septembre 72 parait le 3e Samedi de chaque mois





COURRIER

Je commencerai cette lettre en vous remerciant d'avoir compris qu'il existait une pop music française et d'essayer de la pousser et de la faire connaitre à tout le monde (ce à quoi vous parvenez très bien).

Je vous ferai remarquer, gentiment, M. Frey, que dans votre « Prospective sur la pop française » (laquelle, d'ailleurs, était très bonne et intelligemment conçue), vous avez oublié Komintrem, Blues Convention, W.B.S., Ribeiro Alpes et Caméléon. Peut-être, était-ce par manque de place ou d'informations ?... De toute façon, vous êtes tout excusé. J'espère que vous nous en préparez une uatre, consacrée aux chanteurs et chanteuses tels Daydé, Zabu, Coreen Sinclair, Ilous et Decu-Yper, Booz, A. Markusfeld, Brigitte Fontaine, entre autres.

Pour ce que j'ai encore à vous dire, reportez-vous à la lettre de M. Gauffel de Strasbourg, parue dans le nº 8. Il a énuméré tous les bons points de votre revue : bonnes photos, le sérieux des articles, les annonces gratuites, pas de poster-remplissage, prix raisonnable et bonne critique de disques.

Je terminerai, moi aussi, en vous demandant tous les renseignements possibles sur la tâche des délégués.

Merci d'avance.

J. PERRIN,
5, place du Peuple,
42000 Saint-Etienne.





Eh bien ! oui, je suis d'accord pour aider cette entreprise qui consiste à faire connaitre la pop un peu partout et surtout en France.

Oui, je sais que vous m'enverrez une réponse, mais j'espère aussi que vous publierez ma lettre, et pour cause : je veux faire savoir à tous les jeunes habitant en Loire-Atlantique, et qui sont d'accord, qu'ils peuvent me contacter et s'associer avec moi pour cette cause que vous nous annoncez.

Ce sera toujours ça, d'accord j'ai des potes qui sont prêts. Comme on dit, l'union = ...

Si vous publiez cette lettre, cela peut m'encourager davantage, alors nous en ferons autant.

De toute façon, « VIVE POP 2000 ».

Michel SOUCHET,
44750 Thiolais-Campbon.

SOMMAIRE Nº 9

Suite à nos annonces, nous avons déjà reçu quelques lettres de gars et filles, décidés à aider les groupes français, mais il nous en faut d'autres pour que cela soit vraiment efficace. L'idéal serait d'avoir un correspondant par département.

Nous publions dès maintenant une première liste pour que les groupes, les clubs, etc., se mettent en rapport avec nos correspondants pour leur faire part de leurs suggestions :

JEAN-MARC GOGNIAT, 73, rue de Turchibeim, 68000 Colmar.
GILLES PORQUET, Les Sabines 33 - 69130 - Ecully.
YVES TRIBALEAU, 69, rue Toussain, 72 - Le Mans. Tél. : 28.09.09.
THIERRY BUFFAT, 16 A, rue de la mairie, 69 - Champagne-au-Mont-d'Or.
GUY JOLIE « Agence Waldy », Chaussée d'Alsenberg 1258, 1180 - Bruxelles.
GUY STOEFFLER, 9, rue de Moscou, 90 - Belfort.
JEAN-MICHEL COMTE, 24, rue Tilladet, 7100 - Mâcon.
JEAN-CLAUDE ÇOLIN, 7, rue Général-Leclerc, 88 - Chantraine Epinal.
FRANCIS GRAUFFEL, 56, rue de Ribeauville, 67 - Strasbourg-Neudorf.
ARMELLE FLEURY, Hauville, 27 - Routot.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom : .... Prénom : ....

Adresse : ....

Règlement par : chèque bancaire, postal ou mandat-lettre.
UN AN (12 numéros) 22 F.
Formulaire à découper et à faire parvenir rapidement à l'adresse suivante :

POP 2000

91 rue des Entrepreneurs
75015 PARIS

POP 2000

Administration /Rédaction / Publicité

91 ,rue des Entrepreneurs
75-PARIS-15°

DIRECTION ⌘ Mike LECUYER
⌘ Jacques BARBIER
⌘ Chantal DELAMARRE
REDACTEUR EN CHEF ⌘ Mike LECUYER
REDACTION ⌘ Jacques LEBLANC
⌘ Emmanuel FAUCONNIER
⌘ Evelyne DUMAIRE
PHOTOGRAPHES ⌘ Philippe FRIN
⌘ Roger HABERT

PUBLICITE ⌘ Jacques BARBIER
IMPRIMERIE ⌘ SIEP 77 AVON
DISTRIBUTION ⌘ N.M.P.P.
DEPOT LEGAL ⌘ A Parution
COMMISSION PARITAIRE ⌘ 52510

ABONNEMENT

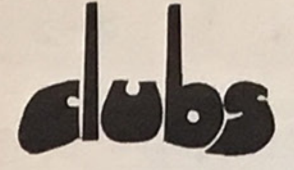
Chèque ou mandat au Nom de BARBIER/ LECUYER.
6 Numèros 11 frs
12 Numèros 22 frs

Les annonces doivent être accompagnées de 2 Timbres

Envoyer tout ce que vous aimeriez faire publier:Photos.Poèmes.Reportages. Etc..

Nous rappelons aux maisons de disques, orchestres, disquaires, magasins de vêtements, etc. que nous mettons à leur disposition un fichier d'un Millier de clubs pour leur publicité. (Brochures, encarts, expéditions, etc.

POP 2000



VENEZ VOUS ÉCLATER A LINCOLN AVEC NOUS!

Dans le cadre de nos échanges culturels avec l'Angleterre, nous organisons un voyage au festival de LINCOLN où les Stones devraient jouer. Nous n'avons pas encore le plateau du festival mais il sera certainement aussi valable que le premier.

Le prix du voyage comprend l'aller et retour Paris-Lincoln-Paris en car et bateau et l'entrée au festival, et se situera entre 170 F et 280 F suivant le nombre des intéressés (plus vous serez, plus le prix diminuera).

DEPART : Jeudi 24 août - 19 h.

RETOUR : Dans l'après-midi du lundi 28 août.

Possibilité de vous prendre à Dieppe au parking d'embarquement des véhicules le 24 août à 23 h 30.

Veuillez nous faire parvenir un chèque ou mandat (à l'ordre de POP 2000, 91, rue des Entrepreneurs, 75015 - Paris) de 280 F (nous vous rembourserons la différence si les frais sont inférieurs).

TOUS A LINCOLN LES 25, 26 et 27 AOUT

POUR UN MAXI PIED 2000 !

SPECTACLES

TH. MARCUS: 19/ 8 - Castillon; 22/ 8 - Ardennes ; 23/8 - Anglet; 26 et 27/8 - Cadajac; 2/9 - Créon; 3/9 - Créon; 9/9 - Chambéry; 16/9 - Gaillac ; 17/ 9 - Challans; 23/9 - Lestiac; 30/9 - Isaac.

LE POING: jusqu'au 30/8 - St Raphale; du ler au 15/9 - Giens

ZIG -ZAG : 19/8 - Chateaulaudren; 20/8 - St Hilaire Le Vouhis; 26/8 - Le Mans; 27/8 - Pouldrouzic.

DANTA: 16 au 31/8 - St Tropez; ler et 2/ 9 - La Grande Motte; 3/9 - Brugnière;

TRIANGLE : 19/8 - Savines le Bac; 21/8 - Valras; 24/8 - Divonnes les Bains; 26/8- Montreux en Carpentras; 27/8 - St Fort nate.

Festival de Chateauvallon:
MARTIAL SOLAL, WEATHER REPORT, WAYNE SHORTER, etc. le 19/8 - DHARNA QUINTET TERJE RYPDAL, ART BLAKEY, etc.Le 20/8 - Jean-Luc PONTY, John Mc LAUGHLIN, Jerry GOODMAN le 22/8 - MATCHI OUL BAND, M. BROWN, M. PORTAL - 22/ 8 - MAGMA, G. WASHINGTON, J.H SMITH, R. CARTER, J. DE JOHNETTE, B. JAMES, E. PHILIPPS, etc. le 23/8.

Finale des tournois "Jazz Fans Belin" le 24/8.

SLIDE HAMPTON, ART TAYLOR, Michel TERRIOUX le 25/8.

Tribute de MAHALIA JACKSON par Marion WILLIAMS le 26/8.

COHELMEC ENSEMBLE, PAUL BLEY, DON CHERRY le 27/8.

TITANIC + G. MONTAGNE: 19/8 la Teste - 20/8 - Andernos; 21/8 - Biscarosse; 23/8 Baccares; 24/8 - Argeles sur Mer; 25/8 La Grande Motte; 26/8 - St Cyprien; 27/8 Narbonne plage.

CAN & ABLE; jusqu'au 23/8 Bénidorme.

PODIUM EUROPE N° 1: 19/ 8 - Lanvester; 20/8 - Quiberon ; 21/ 8 - Croisic; 23/8- St Brévin les Pins; 24/8 - Noirmoutiers en Ile.

JOE DASSIN: 19/8 - Grasse; 21/8 - Istres

GERARD LENORMAN: 19/ 8 - Chamborigand; 20/8 - Rion-Les-Landes; 24/8 - Bandol.

FESTIVAL DE MONTBELAIRD (Vème Franche Comté pop festival); 9 et 10/9 à la hall le Polyvalente.

JOHNNY CIRCUS + ANGE: 19/ 8 La Baule (Terrain des Salines); 20/ 8 - Redon (parc Angers).

DERNIERE MINUTE

Au moment de boucler le journal nous avons appris deux évènements très différents:

- Paul Mac CARTNEY s'est fait arrêter au cours de sa tournée ne Suède pour possession de 200 g de Hashish que les policiers ont trouvé dans son car. Il a été relâché le lendemain.

- Serge GAINSBOURG et Jane BERKINS ont enfin décidé de se marier.

EN BREF

B.J.Z

GRANDE-BRETAGNE

Au cours d'un concert du groupe américain **Sha Na Na** en Belgique, **Keith Moon,** le batteur des Who, qui accompagnait le groupe américain est tombé de la scène, se blessant assez gravement. Une ancienne blessure s'est d'ailleurs réouverte. Aussitôt, Moon a été rapatrié en Grande-Bretagne et opéré à l'hôpital de Weybridge. Tout s'est bien passé. Le batteur a pu sortir de l'hôpital pour se reposer chez lui.

Pete Towshend est rentré de vacances fin juillet après un séjour de trois semaines dans le sud de la France. Les quatre musiciens des Who se retrouveront au début de la semaine pour terminer l'enregistrement de leur prochain album.

Un nouvel album de **Cat Stevens,** intitulé « Catchbull At Four » doit sortir au début du mois de septembre. Enregistré au studio de Michel Magne à Hérouville, il comprend une dizaine de compositions de Cat. Pour l'instant le chanteur répète avec ses musiciens en vue d'une tournée en Australie, qui sera suivi de deux autres tournées au Japon et en Amérique du Nord. Au mois de novembre, Cat Stevens donnera quelques concerts en Angleterre.

Le quatrième album de **Rod Steward** vient de sortir en Angleterre. Intitulé « Never A Dull Moment », il est produit par Stewart, lui-même, et fut enregistré aux studios Morgan de Londres et Maschen de Hambourg. Les musiciens qui participèrent aux enregistrements sont les suivants :

Martin Quittenton (guitare acoustique) ; Micky Waller (batterie) ; Ray Jackson (mandoline) ; Dick Powell (violon) ; Speedy Acquaye (congas) ; Mr. Bibs (balalaika) et les Faces.

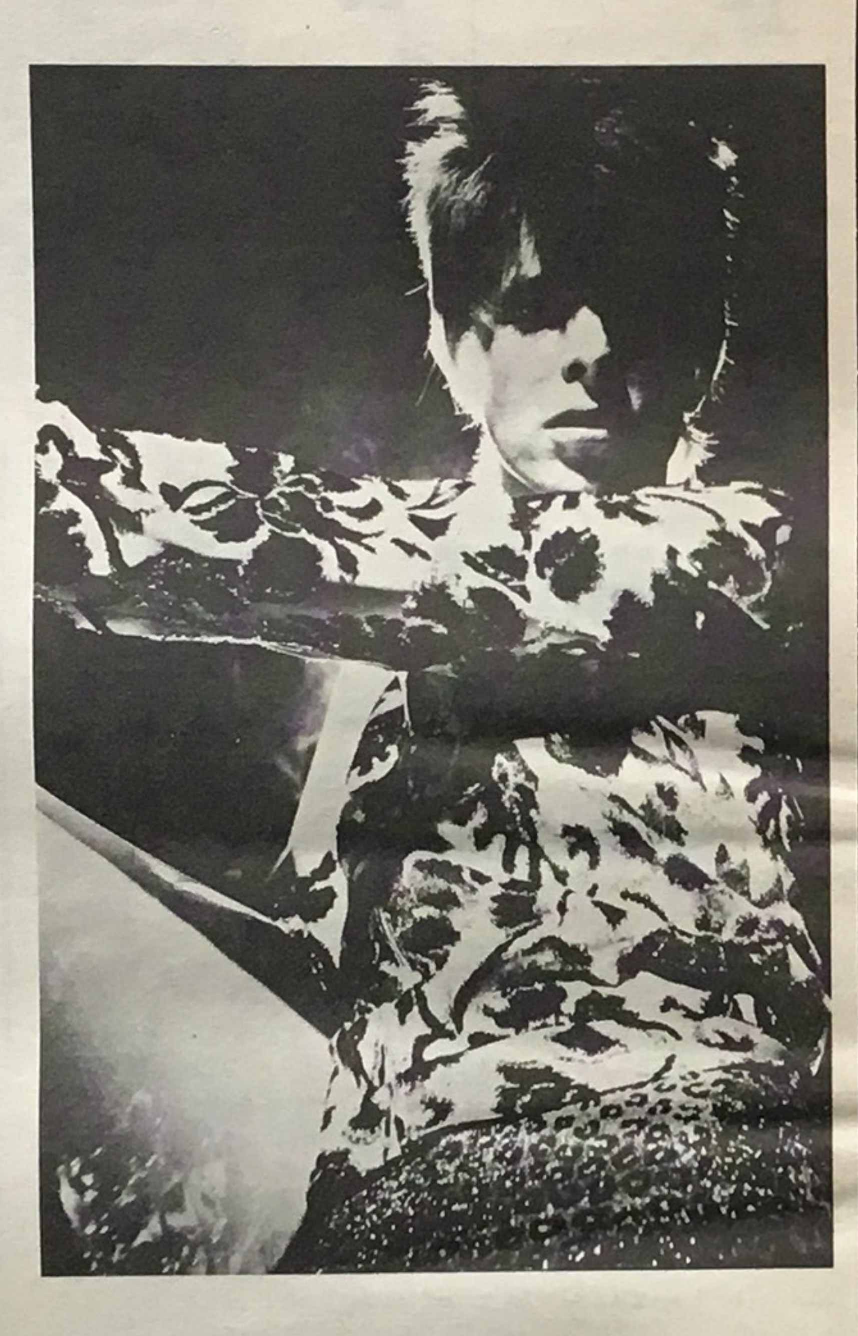
La première face commence par une composition de Rod Stewart et de Ron Wood, intitulée « True Blue ». Puis on trouve :

« Lost Paraguayos » (Steward/Wood) ; « Mama, You've Been On My Mind » (Bod Dylan) ; « Italian Girls » (Stewart/Wood) ; « Angel » (Jimi Hendrix) ; « Interludings » (A. Wood) ; « You Wear It Well » (Stewart/Quittenton) ; « I'd Rather Go Blind » (Foster/Jordan) et « Twisting The Night Away » (Sam Cooke).

T. Rex va faire une tournée en France avant de s'envoler de l'autre côté de l'Atlantique pour une tournée de 25 villes américaines. Les dates sont les suivantes : Bordeaux, le 30 août ; Avignon, le 1er septembre ; Nice, le 2 et Paris le 4. Le concert de Paris se déroulera à l'Olympia.

Cette semaine, Marc Bolan et les musiciens de T. Rex terminent la bande sonore du film que Ringo Star leur a consacré. Ensuite le groupe sortira à la fin du mois son nouvel album « Slider ». En septembre, il se produira en France et aux Etats-Unis. En octobre : enregistrement d'un nouveau disque. Novembre : tournée au Japon. Décembre : tournée en Angleterre.

David Bowie est sur le chemin de devenir une star. Ses fans se battent pour obtenir des billets à ses concerts et ses disques montent dans les hit-parades à une vitesse grand V. Avant de donner un concert au grand-duché du Luxembourg pour RTL, Bowie se produira au Rainbow de Londres le 19 août. Ensuite il donnera un concert au Carnegie Hall de New York, le 28 août. David et ses Spiders of Mars enregistrent pour l'instant un nouveau simple qui ne sortira qu'en octobre. Ensuite Bowie produira le second album de Lou Reed (ex-Velvet Underground).





ETATS-UNIS

Le duo **Mark Volman & Howard Kaylan** vient de former un nouveau groupe.

On se rappelle que le tandem fit partie des Turtles et des Mothers of Invention avant l'accident de Frank Zappa au Rainbow. Depuis, le guitariste ne peut plus faire de tournées, étant en convalescence. Il a enregistré un album sous son nom, album qui vient de sortir. Pendant ce temps ses deux choristes ont monté un groupe nommé The Phosphorescent Leech & Eddie. Cette formation vient de terminer l'enregistrement de son premier album et s'apprête à effectuer une tournée en première partie de Sha Na Na puis de Rare Earth. Mark Volman et Howard Kaylan sont accompagnés de Don Preston (clavier) et Ansley Dunbar.

David Crosby, Gene Clark, Chris Hillman et **Roger McGuinn,** quatre des cinq membres originaux des Byrds, vont enregistrer à nouveau ensemble. Cette information qui n'était que spéculation jusqu'ici, vient d'être officiellement confirmée par David Geffen, l'un des co-directeurs d'Asylum Records.

Les quatre musiciens enregistreront un album qui sera édité sur Asylum à la fin de l'année. McGuinn a même reçu une autorisation officielle du directeur de Columbia, Clive Davis, pour qui il enregistre avec ses Byrds. Aucun projet de concert n'est prévu.

Art Garfunkel, qui semble avoir interrompu sa carrière cinématographique, enregistre en ce moment son propre album solo. Les séances ont lieu dans l'un des studios Columbia de New York. Le secret le plus absolu entoure cet enregistrement. Aucune date de sortie n'est encore annoncée.

Doug Clifford, le batteur du Creedence Clearwater Revival, termine lui aussi son petit album solo à San Francisco. Il est entouré de Steve Miller du bassiste de Booker T., Duck Dunn, de John et de Walter Hawkins.

FÊTE DE L'HUMANITÉ — 9 et 10 SEPTEMBRE

TRIANGLE
TOTAL ISSUE
A. MARKUSFELD
RHÉSUS O
BOULOU FERRÉ

MYRIAM MAKEBA
MICHEL LEGRAND
et 50 MUSICIENS
EVA DEMARCZYK

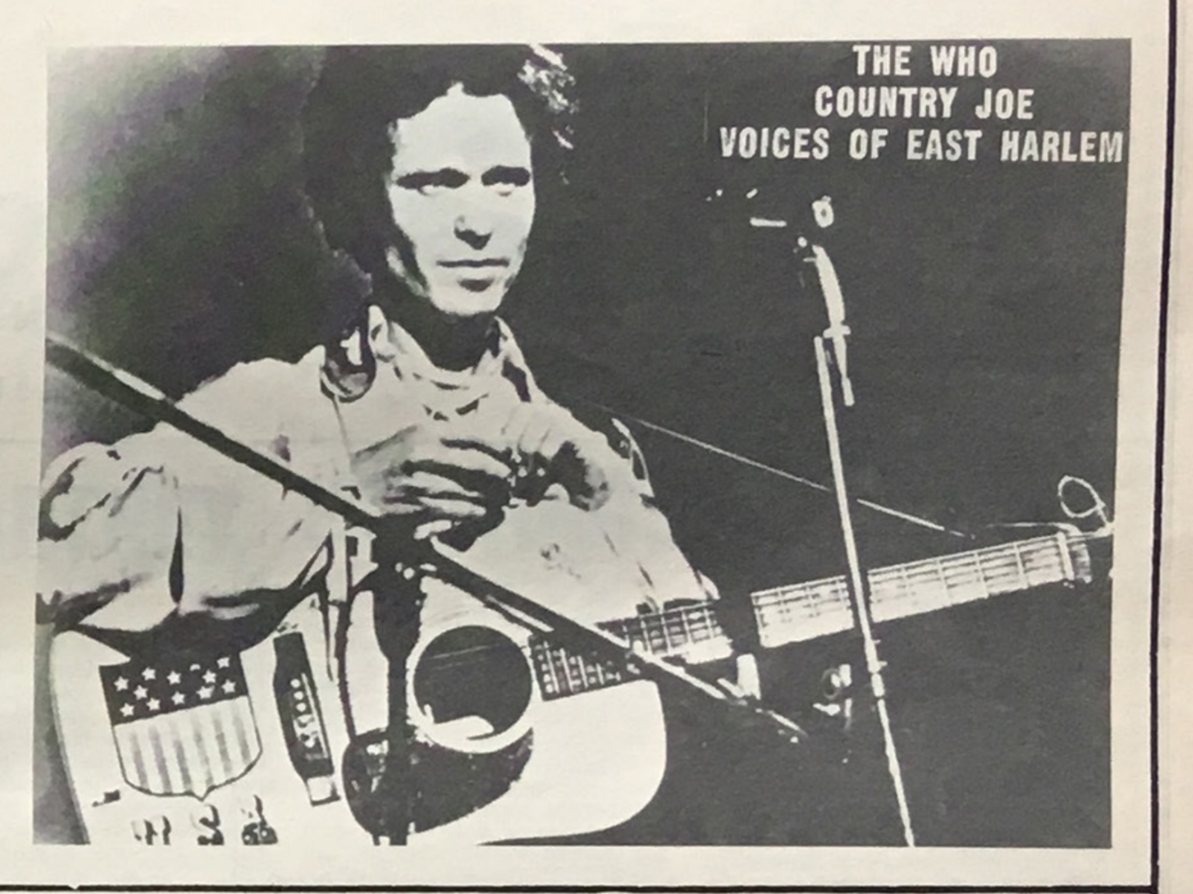
LES PERCUSSIONS DE STRASBOURG
ROBIN KENYATTA'S FREE STATE BAND
LE COHELMEC ENSEMBLE
LA HORDE CATALYTIQUE POUR LA FIN

INCRÉDIBLE STRING BAND
MORMOS
PAT & CATHY
JOHN WRIGHT & C. PERRIER

BARBARA
GILLES VIGNEAULT
COLETTE MAGNY

GILLES SERVAT
PATRIC
DANIEL DAUMAS

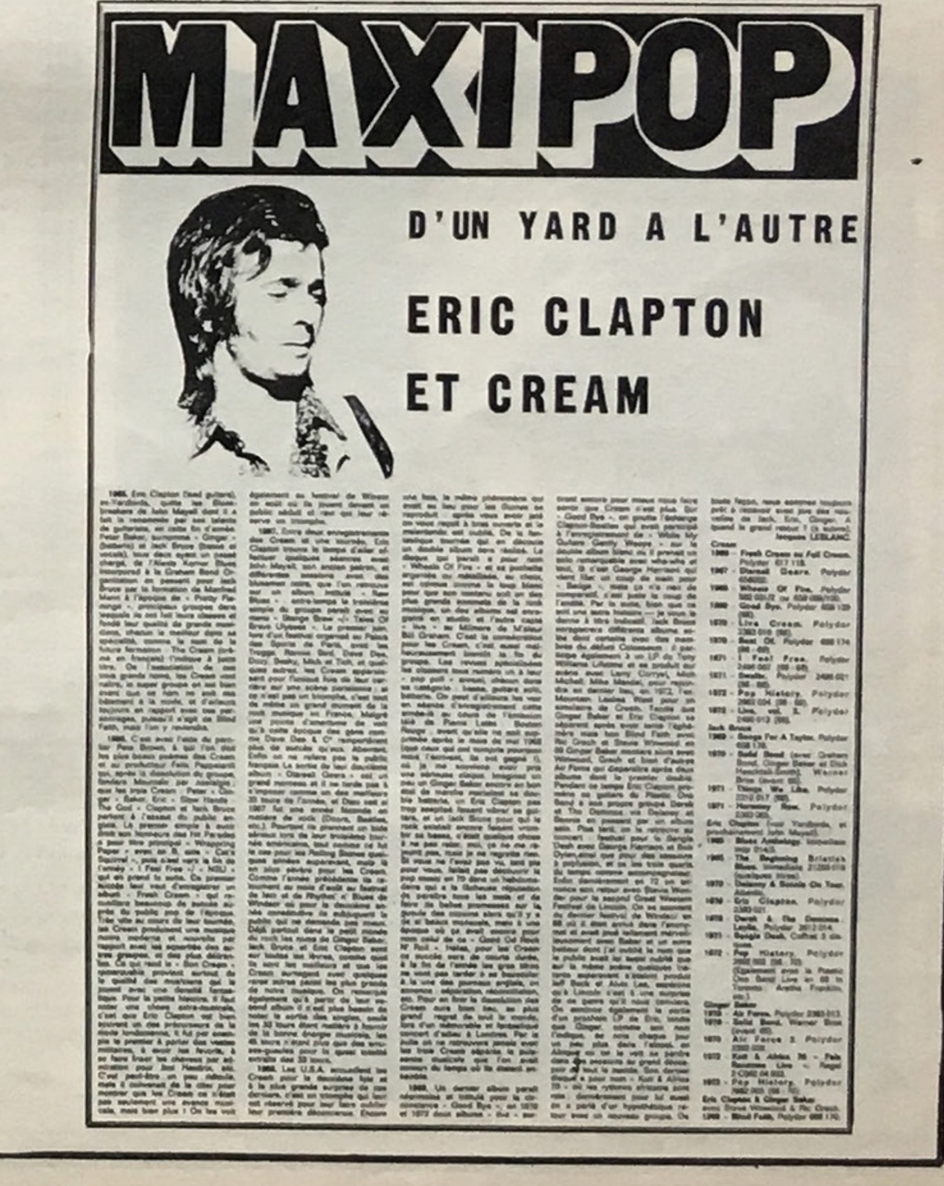
LE BALLET DU 20e SIECLE
"ROMÉO ET JULIETTE"
de
MAURICE BEJART



C'est le jeudi 31 août

que sortira le prochain numéro

de MAXI-POP (n° 7)



Rendez-vous donc le 31 août

et nous souhaitons de

MAXI VACANCES

à tous



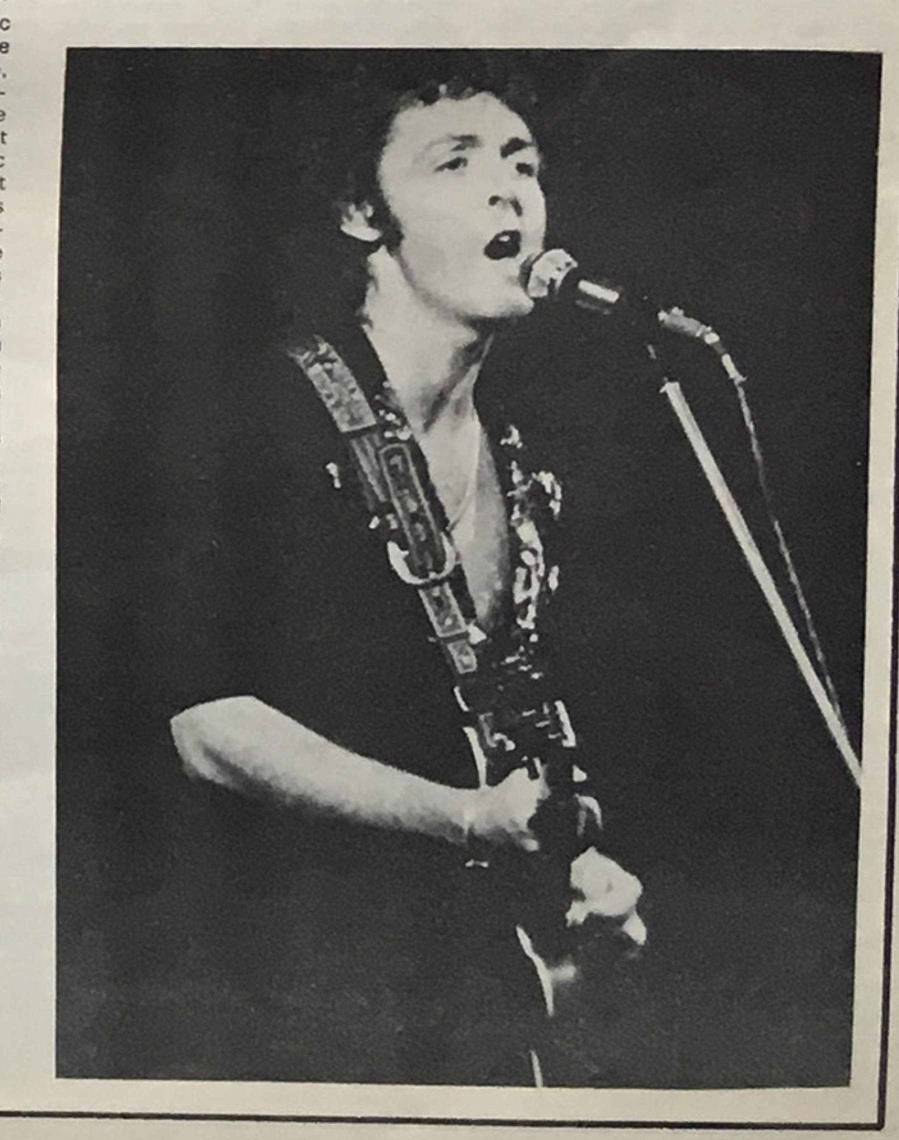
PAUL Mc CARTNEY ET WINGS

Paul McCartney était le seul Beatles à ne pas être remonté en scène depuis la dissolution des Beatles, pourtant c'est lui qui, après avoir enregistré deux albums solo : « McCartney » et « Ram » avec sa femme Linda, prit la décision de reformer un groupe : Wings, dont un album est déjà sorti « Wild Life » (à ne pas confondre avec celui de Mott The Hoople) et d'entreprendre une première tournée sérieuse. En effet, si John Lennon, Ringo Starr et George Harrison, depuis la fin des Beatles, sont apparus plusieurs fois en scène lors de différentes manifestations musicales, ce n'était qu'épisodique, avec Paul McCartney et Wings, il n'en est rien, c'est bien d'une véritable tournée dont il s'agit, la première depuis la dernière des Beatles, et non quelques concerts à la sauvette. Bien sûr, avant de débuter cet « European Tour », il y a bien eu quelques galas anonymes en Grande-Bretagne pour se rôder, mais c'est bien la France qui a eu la primeur du show au complet le 9 juillet à Châteauvallon pour un concert enthousiasmant devant plus de 3 000 personnes qui prirent la scène d'assaut à la fin du spectacle, sans qu'il y ait eu beaucoup de publicité.

Pour la circonstance, l'équipe de Pop 2 000 et son dynamique et sympathique directeur Jacques Barbier avait fait le voyage, ce qui valut à Maxipop quelques photos dédicacées en exclusivité et surtout celles de scène avec Wings en avant-première parisienne. Outre cela, pendant la conférence de presse qui s'ensuivit, on apprit quelques différentes choses intéressantes sur le groupe, la plus importante étant l'annonce officielle d'un album à la rentrée qui clôturera cette première tournée européenne du groupe. Le périple de Wings et de Popaul en France devait se poursuivre par Juan-les-Pins et Arles où le succès remporté fut encore plus grand qu'à Châteauvallon pour aboutir le 16 juillet pour deux concerts à 15 h et 20 h 30 à l'Olympia de Paris et se poursuivre dans le reste de l'Europe : Allemagne, Suisse, etc. Mais revenons à notre cher temple de la rock musique parisienne. A peine entré dans la salle, on constate, outre que c'est bien plein mais pas archi comble (cf. Grateful Dead), on est en vacances, que les Beatles sont bien morts et enterrés et que le public est différent, je dirais même qu'il est des plus sage, il ne se manifestera même pas à la fin du show pour en redemander, pas un rappel. J'avoue que j'ai été surpris, n'étant pas moi-même un fan assidu des Beatles et encore moins de Paul, je me serais attendu à plus d'enthousiasme de la part du public composé outre de Français, de beaucoup d'étrangers en France, Anglais et Américains, venus profiter de l'aubaine. Car un quart de Beatles à l'Olympia ça ne s'était pas vu depuis 64, je crois, avec Sylvie Vartan et Trini Lopez, et la seconde fois au Palais des Sports en 65. Bien passif et gentillet tous ces gens, étonnant, ce qui n'empêche que s'il n'ont pas débordé de joie envers Wings, ils lui ont néanmoins réservé un bon succès. Arrivons-en maintenant au spectacle par lui-même, le groupe est formé de **Dennis Seiwell** à la batterie, de **Denny Laine**, l'ex-Moody Blues, Air Force et Balls à la guitare, au chant et à l'harmonica, de **Henry McCullough** à la guitare et au chant et de **Paul McCartney** à la basse, guitare, lead vocals, claviers et de sa femme **Linda** aux claviers et au chant, qui est l'ombre au tableau. Non seulement elle n'est pas des plus agréable à regarder et, en plus, son plus vilain défaut est de jouer et chanter faux, ce qui est beaucoup plus grave ! Tout de suite, les premiers morceaux sont envoyés avec « Bip-Bop », « Smile Away », « Mambo » qui annonce tout de suite la couleur pour la musique qui va suivre, c'est très heavy et c'est le rock n' roll qu'a choisi Wings pour s'exprimer, il faut dire que ça convient, sur le plan vocal, parfaitement à la voix de Paul, qui de ce côté là est un des plus grands. Pour mon plaisir, je note qu'une petite place a été laissée à Denny Laine et même parfois à Henry McCullough, puisqu'un classique de Sonny Boy Williamson, le grand bluesman noir américain suit, interprété avec brio par Denny Laine et ce de main de maitre, passant du chant à la guitare via l'harmonica comme à la grande époque de « Bye, Bye Bird » et « I'll Go Crazy » avec les Moodies. Puis on retourne à Paul et Linda qui invoquent la louable cause de l'Irlande dans « Give Ireland Back To The Irish » qui n'a de bon que son côté humain pour ne pas employer le terme politique, car musicalement et sans parler du niveau du texte, c'est d'une tristesse à faire pleurer. Enfin, un nouveau morceau nous est présenté « 1882 » et l'on termine la première partie du show en rock avec « Blue Moon Of Kentucky » et « The Mess » où la voix de Paul fait des ravages et les deux guitares de Henry et Denny se défoncent des plus joyeusement, faisant couler les chorus en sources limpides qu'il est bon de boire. Mais déjà l'entracte est là et l'on se retrouve le nez dans la mousse d'une bière qui n'était pas à vanter et adieu « il faut boire à la source ». Le temps de discuter le bout de gras avec quelques gens du « métier » et d'échanger ses impressions sur le rock de Popaul et Wings que la salle s'échauffe les mains et réclame l'idole qui ne se fait pas trop attendre. Wings second. C'est tout habillé de noir qu'ils reviennent en scène, même Paul a abandonné son beau costume blanc, mais malgré cela il est toujours bien peigné et la foule ne risque pas de l'identifier et de le confondre aux freaks que sont Denny et Henry. Ah ! Si on pouvait leur laisser un peu plus la parole à ces deux-là, enfin passons. Pour les quelques morceaux qui débutent cette seconde partie, c'est Denny qui est à la Fender basse, quant à Paul, il a troqué sa basse Rickenbacker contre une guitare Gibson, pendant qu'en arrière-plan défilent sur un écran de bien jolies images. C'est sur deux nouveaux morceaux que le rideau s'ouvre donc, dont un a pour nom « Soily », et si pour moi la première partie très rock a été une agréable surprise, on en retournerait presque sa veste, heureusement qu'il fait si chaud que ça ne risque pas, la suite du menu est plutôt décadente, cela provient surtout qu'auparavant Linda était reléguée au second plan, alors que là elle vient même se pavaner devant les projecteurs. Vraiment ça gâche tout. En premier lieu, Paul et Linda y vont de leur petit « I'm Your Singer », quelle déception, puis Paul récupère sa basse et Denny sa guitare et il nous chante « Say You Don't Mind » l'unique morceau de sa composition qui relève un peu le niveau et que Noël Deschamps avait fait en français sous le titre « C'est Dommage » en 1968. Henry McCullough lui aussi a droit à quelques minutes pour nous interpréter « Henry's Blues ». Et de nouveau c'est le retour du couple pour « Sea Side Woman » et « Wild Life », Paul s'installe ensuite au piano et voici « My Love » et « Mary Had A Little Lamb » on s'éloigne de plus en plus du rock n' roll du début, pour reprendre sur « Maybe I'm Amazed ».

Enfin, pour le dernier titre « High, Hi, High » le rock reprit ses droits et fit monter la tension dans la salle, mais c'était le dernier morceau et je pense que le couplet français de « C'est Dommage » convient très bien à venir servir ici de conclusion et à regretter que des musiciens comme Henry McCullough et Denny Laine soient si mal employés : « C'est dommage, bien dommage de se quitter comme ça ! ».

Jacques LEBLANC



en Public

BOBINO

Nous étions le Samedi 24 juin à BOBINO pour assister à la NON STOP PROMO POP qui ne devait pas réunir beaucoup de spectateurs mais qui en revanche présentait douze groupes et nous faisons aujourdh'ui le bilan de cette soirée réservée à la POP FRANCAISE où nous parlerons de nos déceptions mais aussi de nos bonnes impressions.
La première partie commençait avec BUS qui faisait ses débuts à Paris et qui ne nous a pas convaincu car la place du chanteur, autant par son style que par ses textes .serait mieux dans la variété que dans un groupe où les autres membres font figures d'accompagnateurs.
PAPOOSE, composé de 2 batteurs d'un organiste et de 2 guitaristes devait, en dépit des difficultés techniques dès le départ, faire un bon passage. En dehors de "Cabaret Rouge" qui est certainement le meilleur succès du groupe, nous avons apprécié les deux interprétations empruntées aux BEATLES et à GRAHAM NASH.
Il reste cependant au groupe à travailler la clarté du son dans les morceaux rythmés, qu'il parvient à obtenir dans les mélodies.Ce fut ensuite un excellent passage de IL ETAIT UNE FOIS que l'on commence à entendre sur les ondes et qui doit sortir à la rentrée un 33 tours qui fera très certainement parler de lui.
Le groupe est né pendant l'été 7I et est composé de musiciens qui ont une réelle expérience de la scène puisqu'ils ont déjà pour la plupart appartenu à des groupes tels que les JELLY ROLL, ou encore, accompagné de chanteurs exigeants en matière de musique, tels que MICHEL POLNAREFF ou NINO FERRER. Que ce soit à l'aide de textes gais ou plus sérieux, il y a toujours une communication avec le public et c'est finalement ce que recherche le groupe qui s'amuse autant que l'audience parce qu'il est naturel et c'est la spontanéité des musiciens qui permet ce contact humain toujours difficile à établir entre des musiciens et un public.
Il y a aussi cette présence féminine due à JOELLE MEGENSES , qui, par sa voix claire et juste, ajoute quelque chose au groupe.
C'est ainsi que le groupe réussit à rendre beaux des textes ultra simples tels que "La fille que j'aime" ; cela grâce à un accord de voix et à des mélodies bien composées.
Le groupe a fini son passage avec du rock où il se défend bien.
Venait ensuite un groupe très différent de style mais qui a aussi pour atout cette clarté de voix et de son.
IRIS, puisqu'il est ainsi nommé avait choisi des costumes de satin pour nous plonger, à l'aide de sa musique, dans le rêve, car tout contribue à donner cette impression d'évasion l'orgue, les voix, le vocabulaire utilisé dans les textes, les mélodies elles-mêmes. Un groupe qui a fait des progrès et qui nous a agréablement surpris.
VOYAGE prenait la succession d'IRIS et présentait quelques titres dont "Un coin de terre" et "Le Roy", premiers textes en français.
Notons un bon solo de batterie sous une lumière bleue.
POINT DU JOUR, un groupe de COLOMBES, devait faire un assez bon passage.
C'est SCHIZO qui terminait la première partie et ce ne fut qu'un son confus.
D'autres musiciens qui passaient ce même soir, pouvaient leur prouver facilement que l'on peut faire quelque chose de valable, et parfois de superbe avec de la simplicité et un contact avec le public.
La 2ème partie commençait bien heureusement., avec W.B.S. qui est en pleine transition puisque seul Jodhy est resté du groupe initial, et qui devrait étant donné l'originalité vocale et la beauté des textes, toucher un public plus nombreux.
Il est étonnant d'ailleurs que leur 45 tours sur lequel figure I980 et qui est réellement une réussite, n'ait pas eu plus de succès.
Venait ensuite deux groupes qui ne font pas une musique à la hauteur des musiciens et qui nous ont laissé parfois perplexes : RECREATION, groupe belge, et TABERNACLE, inspiré par le free.
SOLITUDE, avec du rock, venait réveiller un peu la salle qui, après avoir entendu I0 groupes commençait à somnoler dans les fauteuils.
C'est Coreen SINCLAIR, accompagnée par un groupe auquel nous avons cru dès le début, ARGILE qui devait finir la soirée et il faut reconnaître que cela était dur pour eux étant donné l'heure et les dispositions du public fatigué.
Après un instrumental du groupe, Coreen entra sur scène et de sa voix grave et puissante, assez rare en France, mais qui nous rappelle Brenda LEE, Janis JOPLIN ou Tina TURNER , chanta quelques chansons.
Vue les possibilités que lui offre une telle voix, il est souhaitable que Coreen se trouve un répertoire de chansons personnelles qu'elle pourrait enregistrer.
Mais ayant déjà été chanteuse dans des groupes et notamment dans INDIANA, on peut comprendre aisément qu'il lui reste à tout recommencer seule.
Mais nous croyons assez en sa réussite. E. DUMAIRE

GOLF DROUOT

Au tremplin 505Américano du 16 Juin,CHEUVALE devait remporter la première place devant MALDOROR - TENTATION et UTAH.
Samedi 17, ce fut un retour,celui de W.B.S. qui vient de se reformer depuis la sortie de son 45 tours et dont le titre 1980 est véritablement la réussite. De l'ancien groupe,il ne reste plus queJODY auquel sont venus se joindre 2 musiciens dont un de PICTURES OF LIFE.
Dimanche 18 Juin, IL ETAIT UNE FOIS devait remporter un très gros succès pour son deuxième passage au Golf,depuis sa formation, avec son répertoire de mélodies et comme toujours,des gags et de la bonne humeur.
Un autre tremplin le 23 avec quatre groupes qui sera remporté par NSU, groupe originaire d'Orléans,suivi de VIRGULE,DEVIL'S GROUP et d'INFARCTUS.
La soirée devait se terminer par un boeuf de Pierre FANNEN.
Le 24 c'est un week-end en compagnie de QUO VADIS qui vient de sortir un 45 tours dont "La Baraka" au texte simple mais bien fait,devrait permettre au groupe,qui travaille beaucoup, de monter.
Au tremplin du 30, c'est un groupe nommé HUMAN FAITH et dont la plupart des membres sont aveugles qui enlève la 1ère place et à juste titre car en dehors des autres morceaux, ils ont très bien réussi une interprétation très difficile "Child in time" de Deep Purple
Venait ensuite VIRUS qui travaille beaucoup mais qui n'est pas arrivé au but, pas encore!
CAP HORN dont nous aurions souhaité entendre un répertoire plus varié,vu ses possibilités AMALGANE qui ne joue que ses propres compositions mais qui doit faire des progrés etaussi CHAMO.
CATHARSIS,qui ne comprend plus que 4 musiciens,faisait un bon passage le ler Juin conservant le même style de musique un peu orientale,et toujours très pure.
Le groupe est donc composé actuellement de:
Patrick MOULIA à la guitare,
Roland BOCQUET à l' orgue,
Yves DEROUBAIX à la basse,
Charles EDDI à la batterie.
Le 7,c'était un tremplin chargé puisqu'il y avait 7 groupes difficiles à départager.
Le nombre y était pour quelque chose mais également le fait que la plupart des orchestres avaient choisi les mêmes morceaux à interpréter. C'est finalement OENIPS 2 qui remporte la lère place pour ses instrumentaux très bien joués.
SPASME qui avait comme beaucoup d'autres choisi des morceaux de Jimy HENDRIX et de Rory GALLAGHER s'était bien défendu. Les autres participants étaient:

MERRY GO ROUND
STRUCTURE
CONQUERANT 2000
TRANSFIGURATION

C'est PULSAR qui devait clore le programme du Golf puisqu'il sera fermé jusqu'au 7 Septembre et ce fut bon.
Le groupe dont nous apprécions la musique se perfectionne en travaillant beaucoup et prépare de nouvelles compositions.
Nous en avons entendu quelques unes dont "Le Cheval de Syllogisme" et "Flight".
Nous nous retrouverons en Septeùbre le 8 exactement pour un programme chargé en groupes français, dont les meilleurs.
Comme d'habitude. E. DUMAIRE

FESTIVAL DE PLONEOUR LANVERN

Les 8,9,10 Juillet se déroulait le festival de Ploneour Lanvern, organisé par Monsieur Salaam. Comme les années précédentes, ce festival offrait particularité de posséder la quasitotalité des groupes français y compris les révélations de ces derniers mois: Coreen SINCLAIR, W. B. S. , SANDROSE, VOYAGE. C'est sous un soleil radieux que le festival débuta Se succédèrent de nombreux groupes régionnaux; on pu s'apercevoir tout le long de leur passage que la relève est amplement assurée en matière de musique. C'est TRIANGLE qui clotura la lère journée,démontrant que le groupe était techniquement en place par une très bonne interprétation de "L'arbre de Juin", leur dernier succès.
Le 9, la deuxième journée de ce maxi festival devait voir consacrer, par le public, COREEN SINCLAIR et W.B.S. Mais ce n'était pas eux qui débutèrent l'après-midi, mais VOYAGE.Que dire sur un grand groupe. Ils sont 6 musiciens jouant en bonne harmonie. Leurs nouveaux succès déchainèrent, comme on s'en doute, l'enthousiasme des foules. Ce fut sous les applaudissements dédiés à VOYAGE, que SANDROSE installa son matériel. Chapeau SANDROSE du talent, du génie, même,une musique belle, agréable, des mélodies particulières, nuancées par la très belle voix de Rose leur sympathique chanteuse. L' opinion de la foule d'ailleurs était toute à fait positive. C'est avec regret qu'on les vit quitter la scène.
Quand MOVING GELATINE PLATES installa ses instruments,il était tard dans la nuit, les gens commençaient à être égaillés par les nombreuses bouteilles de biere en vente dans les stands sur les terrains du festival. Ils jouèrent avec brio une musique pouvant paraître étrange pour les uns et dansante pour d'autres mais à coup sûr intellectuelle comme on l'appelle aujourd'hui. MOVING c'était très bien et j'espère personnellement qu'on aura le plaisir de les revoir bientôt.
Puis ce fût MOTUS. MOTUS est un ensemble intéressant composé de bons musiciens. Ils interprétèrent une musique bien sentie qui fit son effet sur le public. Le dit public de plus en plus égaillé témoigna son contentement par des grands cris, c'était gagné pour tous les groupes. Vint l'heure du POING avec Mark ROBSON, on eu droit à du bon vieux rock, tous les succès du temps d'ELVIS y passaient ainsi que Memphis Tenessee," Jealous rock", "rock n'roll music", et tant d'autres amenèrent musiciens et spectateurs au paroxisme de l'éclatement.
Enfin l'on vit arriver sur scène les têtes maintenant connues de Jodhi, Robert et Christian autrement dénomés W.B.S. qui installèrent leurs instruments. Ils amenèrent à travers leurs ballades un délice de félicité. "Valérie", "Saisons", les 2 derniers morceaux figurent sur leur récent 45 tours. Ils furent applaudit à tout rompre. Nous espérons les voir parvenir au ler rang des "Pop stars" nationaux.
Quand COREEN arriva sur scène, ce fut des applaudissements qui l'accueillirent. Jouant avec les aigus comme avec les graves, elle nous en donna pour tout notre saoul. Le public lui fit un triomphe, les gens dansaient et chantaient ce fût avec peine que le service d'ordre maîtrisa les spectateurs qui essayèrent de monter sur scène. Ses musiciens l'accompagnèrent avec brio. COREEN a l'étoffe de la grande vedette, elle nous étonna tous, prouvant que les vraies chanteuses, le vrai talent éxiste toujours. C'est elle qui clotura ce concert.
Après une bonne nuit de repos les gens se pressaient auprès du podium pour voir TRIBU ouvrire le feu. Quel délice scéniquement et musicalement au point. Ils jouèrent pour notre plaisir. VARIATIONS fut très applaudit et suscita beaucoup d'intérêt.Le retour de Jo LEBB fût pour quelque chose. AXIS eut beaucoup de succès n'accompagnant plus DEMIS , ils nous jouèrent leur musique propre.
Vint le tour de QUO VADIS un groupe plein d'avenir. On installait un matériel important, des baffles imposants, une silhouette connue monta sur scène on n'entendit plus que lui. DEMIS ROUSSOS nous emporta littéralement dans un tourbillon d'allégresse. C'était fini nous étions tous abasourdis mais ravis. Le 2ème festival de Plonéour Lanvern s'achevait dans la joie et l'euphorie. De nouveaux groupes furent consacrés et d'autres révélés. Ce festival restera gravé dans nos mémoires, il nous permit à tous de passer 3 jours mémorables. Jacques FRANCOIS

en Public LE JOUR LE PLUS LONG DE WEMBLEY

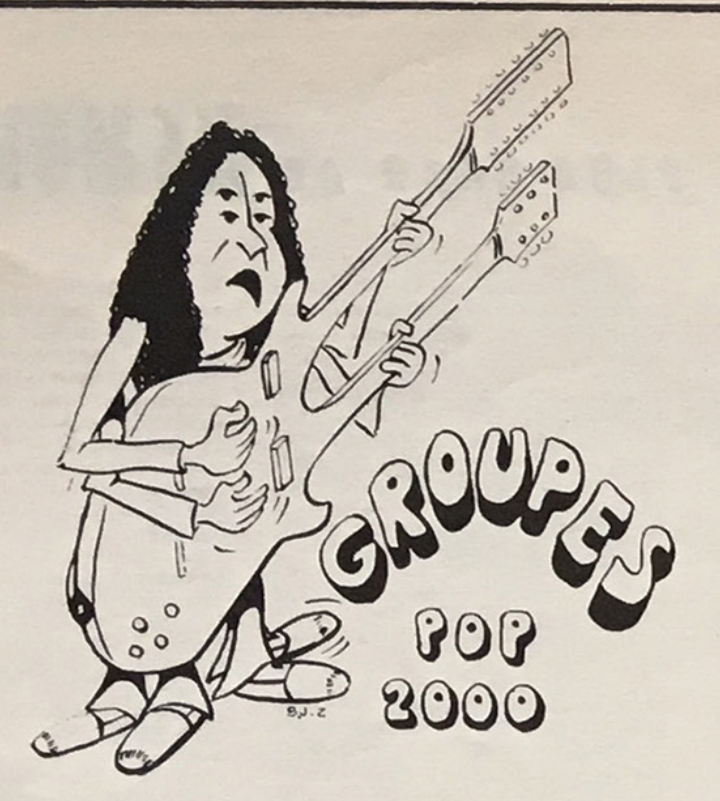
Un festival de rock n'roll dans la banlieue de Londres, ce n'est pas le genre de truc à rater! Nous allons donc essayer de vous faire revivre cette fantastique journée qui vit refleurire les vestes en velours avec revers comme c'était la mode, il y a 10 ou 15 ans en Angleterre.
Quelques chanteurs peu intéressants amorcèrent le début du festival dans une semi-ingifférence:EMILE FORD, HEINZ, BILLY FURY, GARY GLITTER, ROY WOOD'S WIZARD. Avant les grandes vedettes il y eut quand même quelques moments intéressants comme SCREAMIN LORD SUCH grimé en vert et blanc (il fallait voir ça!) Son rock n'est pas très pur (il y a quelques touches de moderne, psychedelique, etc...) mais il interpréta quand même "Good Golly Miss Molly" pour l'occasion.
Une fille vient faire un numéro de déshabillage qui recut les approbations du public. Un gars se fait découper sur une table ou se bat en duel avec SCREAMIN. Des fumées oranges envahissent la scène pendant qu'il met le feu à son cercueil, etc...
MC5 sont plus sobres au point de vue scénique, mais leur musique est nettement plus intéressante. Le soliste n'était pas vert mais peint en noir! Une introduction musicale est jouée par le groupe avant que le chanteur n'apparaisse dans une belle veste pailletée. La foule commence à se réchauffer. "Gloria" (des THEM) subit un bon traitement. Il n'y a que le soliste et le chanteur qui ne bougent vraiment mais la musique déménage sérieusement, la violence est toujours là et on ne peut pas leur reprocher de jouer trop fort (comme à Jouy en Josas) car dans un stade il faut pousser au maximum. "Kick out the jams" est bien sûr, accueilli avec enthousiasme car cette chanson reste leur seul grand succés. C'est le premier groupe à réveiller les rockers.
Mais c'est à l'heure du thé que l'ambiance démarra vraiment avec BO DIDDLEY et sa guitare rectangulaire. Accompagné de sa cousine au chant, ils entreprendront un court dialogue au cours de "I'm a man" non dénué d'humour mais ce n'est pas tout à fait ça.
Il manque un peu de punch dans le rythme et le chant, malheureusement les autres morceaux ne seront pas plus rapides et même assez identiques car on ne peut pas dire que ses compositions soient très originales : "BO DIDDLEY" "DIDDLEY DADDY", "Mona" , etc il n'y a qu'à la fin de son show que l'accompagnement sera plus vif et plus vivant. Même le saxophone s'excitera dans un excellent solo, mais c'est la fin et après un rappel où il joua n' importe quoi, il quitta définitivement la scène. Dommage que le déclic ne se soit qu'à la fin!
On attendait Jerry Lee LEWIS mais c'est sa soeur, LINDA GAIL LEWIS, qui vient chanter avec les MEMPHIS BEATS. Bonne présence et qui arrive quand même à passer la rampe car elle plus valable que certains groupes bidons qui sont passés avant. Ce n'est pas non plus fantastique mais sa version de "Shout" fut intéressante. Après quelques disques, JERRY LEE LEWIS arrive enfin sur scène, on le voit de loin car il tout habillé de rouge. Très digne il salue et s'assoit au piano pour partir à fond dans son répertoire. Des mouvements de foule se dessinent tandis qu'il chante. Un pied sur le piano et le micro dans la main il va nous faire oublier l'Olympia. Dommage que Jacques LEBLANC ne soit pas avec moi pour comparer mais je suis sur qu'il aurait été du même avis: JERRY LEE LEWIS est en grande forme et cela va être un pied continu pendant 45 mn! "Great balls of fire" , "High School Confidential","Don't be cruel" "Chantilly lace", etc... THE KILLER va nous laisser pantois et le stade a sérieusement vibrer! La voix est bien en place et la balance, excellente.
Une fausse sortie nous permet d'avoir en prime un "sweet little sixteen" pas piqué des hannetons. Bravo et merci de nous avoir prouvé que le rock peut encore compter sur toi JERRY LEE! Jacques BARBIER n'a pu résister à l'envie d'aller le féliciter dans les coulisses et il avait vraiment l'air heureux du concert.
Calmement des musiciens en smokings crème, entrent en scène, suivits de BILL HALEY et sa grosse guitare rythmique. Ils entament "Shake Rattle and roll" et les noeuds papillons vont recevoir une fantastique ovation.
Certains moments sont excellents mais ce n'est que grâce à "Rock around the clock" que les Comets gagneront la partie Ils se payèrent même le luxe de la refaire aux deux rappels! Et à chaque il y avait encore plus de personnes qui chantaient et dansaient avec eux.

C'est alors le tour de LITTLE RICHARD et son costume fait son effet. Les cheveux forment une énorme touffe au dessus de sa tête et il est maquillé (comme à l'habitude).
Sa légende le présentait comme un homme changeant, aimant la grandiloquence et la frime et pour çà on fut servit! Quand je pense que pendant une demi-heure nous avions eu un des meilleurs moments de la journée (car c'était extra) et qu'il a tout gâché en s'arrêtant pendant un quart d'heure de chanter et jouer du piano pour simplement faire le rôle de la super-star qui jette ses fringues au public ou qui descend dans la foule... Ca peut être valable pour les gens qui étaient tout près de lui, mais pour les autres, ce devait être pénible d'entendre simplement un vague accompagnement de l'orchestre en attendant que le dieu ait fini son numéro. Il se fit proprement siffler après n'avoir refait qu'une chanson alors que tout le monde était à genoux. C'est bien fait! Et en même temps vraiment triste qu'un tel artiste avec autant de talent se laisse aller à des singeries dignes d'Hollywood mais inadmissibles de la part d'un rock n'roller de sa classe. D'accord il y a eu "Good Golly Miss Molly", "Tutti Frutti" (extraordinaire), "Jenny Jenny" (endiablé) mais il aurait mieux fait de partir à ce moment là. On l'aurait critiqué pour la durée du show mais pas pour sa qualité. Tandis qu'après tout ce cirque on ne peut qu'être déçu... Et vous savez, sortir sous les sifflets de 50 000 personnes, ça doit faire un drôle d'effet. Dans sa loge il n'avait pas l'air content, peut-être aura-t-il compris?
Tout à l'inverse voici maintenant la tête d'affiche de la soirée: CHUCK BERRY ou la musique, rien que la musique. Après RICHARD, cela fait du bien. Un pas de canard, un grand écart, quelques mimiques et des "yeah", c'est parfait car le dosage scénique est

juste ce qu'il faut pour ravir le public. L'ampli n'a pas l'air de vouloir marcher mais après un moment d'angoisse et un "Good evening" retentissant on reconnait les premières notes de "Roll over Beethoven". Yahou ! CHUCK marque but sur but avec "Maybellene," "Sweet little sixteen", etc...
La Gibson rouge est amoureusement malmenée pour en extirper le maximun de râles de bonheur. On en pleurerait tellement c'est bon. Pendant "Mean Old Frisco", blues médium, il demandera à l'assistance d'allumer leur briquet ou allumettes pour illuminer le stade (la nuit était tombée). L'effet fut saisissant et inoubliable mais tout ceci avec la musique qui continuait de plus belle avec "Memphis Tenessee".
Le temps de se reposer un peu dans un de ses premiers disques: "We We Hours" (blues lent) et l'on repart de plus belle avec plusieurs rocks enchainés dont "Carole" et "Go little Queenie" repris par le stade tout entier. Un zeste de pas de canard, quelques accrochages de notes aussi et le stade s'allume par les projecteurs servant à éclairer les matchs.
"Johnny B. Goode"(et nous donc) on ne sent plus le sol, tellement on plane dans les myriades de notes s' échappant des mains de ce merveilleux rock n'roller qu'est CHUCK BERRY. Personne ne veut partir lorsqu'on remarque que la scène est vide et que la musique s'est arrêtée. Il faut que ROSKO (le disc-jokey)vienne expliquer, au micro, que l'horaire est dépassée et que CHUCK ne peut plus revenir chanter Tant pis, car comme il le dira plus tard: "Je progresse tout le temps et je ne pense pas arriver un jour à ne plus rien avoir à apprendre"... On le reverra donc un jour, peut-être en France?
BILL HALEY vient en Septembre, alors tous les espoirs sont permis ! Patron remettez- moi un petit coup de "Carole" avec un zeste "Roll over Beethoven"!
Nous sommes en 72 et le rock est toujours vivant mais qui prendra la relève de JERRY LEE BILL, LITTLE, CHUCK, etc...?
En bref ce ne fut pas le swingin' London que nous avons vécu mais le rockin' London!
Mike "Wembley" LECUYER

P.S. DICK RIVERS aurait pu figurer à ce programme car bien des premiers groupes cités ne lui arrivent pas à la boot. L'expérience aurait été intéressante...





CLAUDE PUTERFLAM

Il a fallu un prénom, pour que le nom de **Claude Puterflam** dise quelque chose au grand public. Pourtant « **Gwendolina** » est loin de représenter la carrière de ce chanteur-producteur. Cette chanson est ce que l'on peut appeler un tube volontaire. Mais pas dans le sens d'en vendre un maximum. A l'origine Bernard Ilous et Claude Puterflam ont composé, arrangé et enregistré « Gwendolina » comme une chanson gag. En espérant peut-être qu'elle marcherait au second degré. Surprise, les gens ont pris la chose au sérieux et « Gwendolina » se retrouve classé aux hit-parades d'Europe I et de RTL où elle fut numéro 1 le soir du jeudi 20 juillet. Et dans les boites, « Gwendolina » sera sûrement à l'origine de plus d'un enfant naturel.

Du côté vente, les experts de Flamophone, la plus grande des petites compagnies, s'arrachent les cheveux d'étonnement. Leur maison n'a jamais vendu autant de simples depuis sa création. Pensez donc, bientôt 40 000 exemplaires. Et pourtant Flamophone existe depuis 1969. Claude Puterflam a créé sa propre compagnie pour être « plus libre ». C'est lui qui produit ses disques, Vogue n'assurant que la distribution. Les premières œuvres enregistrées sur Flamophone sont un merveilleux album du **Système Crapoutchik**, intitulé « Aussi Loin Que Je Me Souvienne » et deux 45 t de Claude Puterflam dont le fameux « Bal Des Enfers », pilier de l'underground français (au vrai sens du terme).

Avant, Claude Puterflam a quand même enregistré trois 45 t qui ont plus ou moins marché, disons moins que plus. Le Système Crapoutchik a, lui aussi, sorti plusieurs disques sur Vogue. Ils ont tous suivi l'exemple de ceux du producteur.

N'importe comment, Claude Puterflam ne fait pas des disques pour qu'il se vendent. Mais quand ils partent comme des petits pains, ça lui fait quand même plaisir, voire même l'étonne. Il n'en a pas l'habitude.



Ses nouvelles productions sont un album posthume du Système Crapoutchik nommé « Flop », deux simples de **Bernard Ilous**, un album et un 45 t d'**Ilous & Decuyper**. Tous ont reçu un succès d'estime, mais les ventes ne sont pas des plus faramineuses.

Puterflam croit beaucoup en ses protégés. Mais c'est un travail de longue haleine. Si Ilous & Decuyper deviennent vedettes, ce ne sera pas du jour au lendemain. Donc pas de précipitation. Peut-être « Gwendolina » aidera-t-elle indirectement les futures productions Flamophone.

Un projet tient tout particulièrement au cœur de Claude Puterflam en ce moment, projet situé du côté du boulevard de l'Hôpital. Il est en voie de réalisation et comble ainsi l'un de ses plus vieux rêves. Mais nous en parlerons sûrement bientôt...

Richard ADARIDI.



COREEN SINCLAIR

Révélation de ces derniers mois, Coreen ne laisse rien au hasard. Son jeu de scène se veut calculé dans les moindres détails. Elle étudie en ce moment même les claquettes, car son ambition est de créer un vrai spectacle tenant à la fois du music-hall et de la grande fête. Des succès, elle commence à en compter pas mal, le 9 mai rue d'Assas, Bobino, où elle fut la grande triomphatrice du concert, Plouéourn Lanvern, etc.

Tout commença il y a un an et demi. Fervente adepte du Rock' Roll Circus, elle y rencontra bon nombre de musiciens, sa personnalité, sa spontanéité lui attirèrent beaucoup de sympathie. Poussée par un élan bienheureux, elle décide un jour de chanter. Sa voix, remarquée par Francis Moze de Magma, est qualifiée d'exceptionnelle dans le milieu. Des musiciens français la soutiennent, Variations, Emmanuel Booz et bien d'autres seront ses conseillers pendant quelque temps. Le temps pour Coreen de voler de ses propres ailes et un producteur informé du spécimen, accepte de produire un 45 tours. « Hey Men », « For Little Birds » sont les morceaux qui remportent le plus de succès.

A l'heure actuelle, Coreen est très sollicitée. De nombreuses maisons de disques lui ont fait des propositions intéressantes. On parle d'elle un peu partout et l'on attend maintenant que la grande porte lui soit ouverte. Pour cela, un disque est indispensable. La propulser ne sera pas chose difficile, car elle a du talent et beaucoup de personnalité. Elle parle de septembre-octobre pour la sortie de son deuxième 45 tours. Coreen n'a pas fini de faire parler d'elle, rendez-vous est pris bientôt sur une grande scène parisienne.

Coreen est, ce que l'on pourrait appeler « bonne », c'est une fille qui aime mordre dans de beaux fruits. Si vous lui proposez une bonne éclaterie dans un restaurant ou chez vous, elle sera ravie. Elle vous chantera le blues, si elle vous a à la bonne. Ces derniers temps, elle a eu une déception quand elle s'est rendue au spectacle de Joe Cocker, après l'avoir vu chanter, elle a bien cru que c'était la dernière fois qu'elle le voyait. « Il est tellement déglingué qu'il ne sait plus où il en est. C'est le métier pourri qui le rend fou », m'a-t-elle dit. « Je n'aurai sans doute jamais eu l'envie de chanter si Cocker n'avait pas existé. C'est lui qui a déclenché l'amour du blues qui était caché au fond de mes tripes. Pourquoi faut-il que les grands comme lui ou Joplin ou Hendrix brûlent si vite les étapes de la vie, c'est quand même dommage que des gens comme eux, qui ont un tel feeling, s'éteignent petit à petit ou disparaissent d'un coup. That's life. Ça ne veut pas dire que je bois du lait Guigoz et que je mange macrobiotique, mais je suis prudente, j'ai envie de vivre très longtemps et d'apprendre vers les 80 ans à jouer d'un instrument, out of space ».

Jacques FRANÇOIS.

SALAMANDRE

A **Belfort**, encore, il existe un groupe, un duo pour être plus précis, qui bénéficiera peut-être de la brèche ouverte par leurs concitoyens connus sous le nom d'Ange.

Après Iris et Utah, c'est au tour de Salamandre de venir renforcer les courants musicaux nés dans l'Est de la France, pourtant sa musique ne se rattache à aucune de celle des groupes cités.

Patrick Kachanian : basse, flûtes, clarinettes, cuivres, vocaux, a reçu une formation musicale classique puis étudia la contrebasse. Après avoir fait partie de divers groupes locaux en compagnie de Francis Descamps (l'un des organistes d'Ange). Il fut l'un des membres de base d'Ange jusqu'en juillet 1970, date à laquelle il quitte le groupe, afin de poursuivre ses études. Après une éclipse d'un an, il réapparait au sein d'Utah, qui bien que formé quatre jours avant le 3e Festival de Seloncourt en fut la révélation. Sélectionné au concours de Troyes, Utah se produit en finale au Golf Drouot. Pourtant, malgré ce brillant départ, sa carrière devait être éphémère. Quand l'hiver 71 fut venu, Patrick revint à la scène en compagnie de son compère Gérard Gur.

Gérard Gur : guitare 12 cordes, 6 cordes et vocaux, fut membre d'un groupe de hard-rock, selon lui sans grande originalité, puis de divers groupes locaux. Ne possédant aucune formation musicale, il est autodidacte et joue de la guitare depuis 5 ans.

Tous deux sont issus de familles mélomanes. Le nom de Salamandre fut choisi en raison de leur attirance pour la mythologie (Esotérisme).

Passons maintenant à la musique même : Après s'être produit dans divers lycées, le duo assure la première partie d'Ange ou du Bond And Brown Group. De par les instruments et le nombre de musiciens, leur musique s'apparente à celle de Simon et Garfunkel, Ilous et Decuyper ou Tyrannosaurus Rex à ses débuts ; néanmoins, ils travaillent à un son personnel singulier et à une atmosphère tendant à faire passer les paroles à un niveau country de souche française, comme seul Ophiucus l'a réussi à ce jour. Gérard apporte la base des compositions et Patrick effectue les arrangements, insistant sur l'harmonie, la mélodie simple mais développée et particulière, émotionnelle et subjective s'appuyant plus sur l'impression (appréhension de la vie) que sur la démonstration technique. Les paroles sont inspirées par les souvenirs, la sensibilité, mais non démunies d'humour et de nuances ensemble donne une musique différente du folk puisque électrifiée.

Peut-être un jour, d'autres membres viendront grossir le groupe, telle une chanteuse, ce qui leur semble très difficile à trouver, ou alors un organiste possédant un son original.

Salamandre

En vous disant qu'ils apprécient Jethro Tull, Genesis, Barclay James Harvest, Magna Carta, Pentangle, Donovan et Cat Stevens, qu'ils interprètent quelques compositions de Franck Zappa et qu'ils espèrent beaucoup du passage qu'ils feront au Ve Festival pop de Franche-Comté les 9 et 10 septembre à Montbéliard, vous aurez déjà une opinion qui vous donnera envie de voir ce groupe sur scène, en attendant que peut-être, une firme discographique s'y intéresse.

Guy STOEFFLER.


MOVING GELATINE PLATES

Juillet 1969, Gérard Bertram et Didier Thibault, qui jouent ensemble depuis déjà plus de quatre ans, commencent à délaisser la musique de danse pour composer des morceaux personnels. Gérard tient la basse, Didier la guitare solo ; avec le batteur Michel Coulon, ils se font déjà appeler Moving Gelatines Plates.

Ils se produisent peu souvent, à l'occasion de bals et sont très rarement payés. Puis Michel quitte la formation et ne sera remplacé qu'en décembre par Gérard Pons qui travaille la batterie de jazz au Conservatoire. A partir de ce moment, Gérard et Didier ont échangé leurs instruments.

Peu après, un saxophoniste de variétés, Maurice Helmlinger qui les a entendus veut jouer avec eux ; il a étudié la trompette au Conservatoire et joue aussi de la flûte traversière. Comme ces cinq instruments (trompette - flûte - saxos soprano, alto, ténor) ne lui suffisent pas, il apprend l'orgue.

Les idées collectives bouillonnent et un répertoire commence à se former.

Et c'est par hasard, que deux mois plus tard, avec un matériel primaire, ils apparaissent sur la scène du festival du Bourget.

C'est une révélation : deux mois de travail commun, pour une musique de qualité qui ne se contente pas de mesures et d'harmonies classiques.

Le groupe commence à tourner dans des clubs, des facs, des MJC, on les voit au premier Festival de Valbonne et obtiennent leur succès. Pendant l'hiver 70-71, ils entrent chez CBS afin d'enregistrer leur premier 30 cm qui passe assez inaperçu sauf pour les initiés. La maison de disques accepte néanmoins de sortir un second 30 cm et un 45 T simple en mars 72, qui se vendent mieux.

Nous avons voulu savoir en les interviewant, ce que pensent de leur expérience les musiciens de Moving Gelatine Plates :

— Tout d'abord, je vois qu'il y a deux nouveaux.

— Oui, Gérard Pons, notre ancien batteur est parti travailler, à cause de problèmes financiers et a été remplacé par Alain Clarel au moi de mai. Et Philippe Patron, qui ne remplace personne mais libère Momo de l'orgue, avec son Hammond et sa Clarinet ce qui enrichit de beaucoup nos sonorités et complète le tout par une nouvelle ligne harmonique.

— Pensez-vous que ces changements vont modifier l'orientation de votre musique ?

— Absolument pas. Nous continuons dans la même voie, et Alain et Philippe ne peuvent qu'enrichir nos thèmes.

— Oui, je vous ai entendus dernièrement au Gibus où vous avez d'ailleurs obtenu un franc succès : cela n'a pas dû être facile de remplacer Gérard, pourtant, Alain, le nouveau batteur, tient très bien sa place, vu la complexité des rythmes.

— Oui, Alain a appris tous les morceaux très, très rapidement. De plus, il a une très grande présence sur scène, ce qui est important, vu que nous sommes obligés d'être assez froids sur scène pour nous concentrer le plus possible sur notre musique.

— Pourquoi cette musique compliquée ?

— Nous ne compliquons pas pour le plaisir, mais pour sortir des sentiers battus et rebattus depuis des années et même plus. La complicaion n'est en fait qu'une évasion des principes harmoniques et rythmiques établis par la civilisation occidentale. En Orient, par exemple, il existe des musiques beaucoup plus compliquées que la nôtre et pourtant, pour eux, elle est absolument simple.

— Comment qualifiez-vous votre musique ?

— Nous ne la qualifions pas, nous la jouons, c'est tout. Pourquoi coller un « label » à un genre particulier de musique ? Nous pensons que les tendances actuelles des groupes comme le nôtre sont d'étudier tous les différents courants musicaux, d'en faire une synthèse tout en se démarquant d'eux par des apports personnels d'innovation.

On nous reproche parfois de subir des influences, même de copier, c'est parfaitement faux. Il est naturel que parmi les innombrables suites de notes il en soit deux qui se ressemblent de temps en temps, et quel musicien peut dire : « Je suis parti de zéro, et j'ai tout recréé » » Il faut profiter de l'acquis, approfondir donc aggrandir le champ musical. Ceci ne signifie pas assimiler les différents courants et recréer une musique globale et affadie par rapport aux originaux mais simplement profiter des moyens électroniques et acoustiques pour essayer de les maitriser totalement de manière à faire sentir au public comment nous voyons leurs utilisations et leurs développements possibles. Ceci suppose donc qu'on ne soit pas prisonnier d'une étiquette, et qu'on ne fasse pas de concessions même si c'est plus compliqué et difficile.

Nous refusons, à tout prix le « tube » dans lequel on met tous les ingrédients commerciaux pour que ça marche. Nous ne faisons plus ce que les gens appellent la « variété » (qui justement n'est pas souvent très variée).

— J'ai remarqué que ce que vous faites est plus instrumental que vocal. Pourquoi ?

— Nous sommes musiciens et non chanteurs. Pour nous, la voix est un instrument comme les autres. Nous ne voulons pas accorder une dimension trop importante aux paroles et c'est pourquoi nous chantons en anglais. Mais nous allons peut-être développer les chœurs.

— Vous ne faites presque pas d'improvisation. Pourquoi ?

— La composition est une improvisation. Nous en faisons donc au départ, mais l'improvisation dont vous parlez, nous la considérons comme du remplissage et nous voulons respecter l'auditeur.

— Est-ce que c'est difficile d'être groupe français ?

— C'est très difficile pour nous, à cause de notre public peu nombreux, restreint par le genre que nous jouons. Nous ne sommes connus que d'une minorité et la publicité n'est pas marquante autour de nous. Nous passons rarement sur les radios. C'est un cercle vicieux : on ne mise sur quelque chose que lorsqu'on est sûr que ça va rapporter et surtout quand ça a commencé de rapporter. Donc, nous essayons nous-mêmes de nous lancer mais ça risque d'être long puisque ce sont nos passages sur scène qui font la majeure partie de notre publicité.

— Comment expliquez-vous cette semi-clandestinité dans laquelle vous restez depuis deux ans ?

— Tout d'abord, notre musique n'est pas spécialement « commerciale », telle qu'on l'entend actuellement. Nous ne voulons pas faire de concessions sur notre musique : nous faisons ce que nous aimons par-dessus tout. D'une manière générale, on ne prête presque pas d'attention aux groupes français qui essayent d'innover. Le show-business adopte une attitude trop prudente quand il ne manifeste pas d'hostilité.

— Que préférez-vous : le disque ou la scène ?

— Le disque est très bien pour ceux qui peuvent l'obtenir car la diffusion est très partielle, mais nous préférons la scène qui offre les contacts avec le public. En fait cela dépend de l'endroit où l'on joue : dans les clubs et les bals, nous nous abstiendrions volontiers, mais la rémunération est intéressante. Nous ne voudrions, nous, faire que des formules « concert » dans les théâtres, MJC, facs et festivals. »

— Pourquoi faites-vous une grimace en disant festivals.

— Parce que nous pensons au dernier en Bretagne qui nous a montrée que bien peu de Français sont mûrs pour ce genre de spectacle et d'atmosphère. En effet, l'alcool seul y a une audience avec les groupes (très mauvais musicalement) de vieux rock. Nous avons été très découragés.

— Alors, quel avenir voyez-vous à votre musique ?

Il est très difficile de savoir exactement aujourd'hui, ce qu'il en adviendra au cours des années à venir, du fait du nombre important d'obstacles nocifs à l'extension du public. Bien que le fait d'aggrandir celui-ci soit à considérer (ce serait d'ailleurs plus du ressort des stations de radio, de la télévision, de la presse...), il s'agit pour nous de compter, pour l'instant, sur notre public actuel et de le satisfaire au maximum.

Nous sommes persuadés tout de même, que le nombre des amateurs de notre musique, grandit, car il n'est pas possible que les gens reviennent tous les dix ans aux mêmes choses. Un jour, ils en auront assez d'entendre leurs disques de collection et se tourneront vers un genre différent.

ZOO ZOO ZOO

DANS NOTRE SERIE BETE ET MECHANTE : ALLONS AU ZOO

Enfin, pas trop tôt, vont sans doute dire certains d'entre vous : Zoo a droit aux honneurs de la couverture de POP 2000. Il y a longtemps qu'on les attendait car il s'agit bien là d'un des meilleurs groupe français. En effet, Zoo était une des rares formations de notre hexagone qui n'ait pas été à la une de votre « canard » favori, et Variations, vont se dépêcher de crier ainsi que certains autres qui n'auront pas tort. Ne vous bousculez pas les gars, ça vient, sans doute le mois prochain. Et bien, cette grave lacune vient d'être séparée. Et puisque l'on est là pour vous causer des Zoo, alors parlons-en. Tout a débuté il y a bien longtemps, comme pour la majorité des groupes français, par un tas de galères sur lesquelles nous nous abstiendrons de revenir une nouvelle fois jusqu'à un beau jour de 1968 où un groupe du nom de La Question émerge du tremplin du Golf Drouot, un de plus, merci Henri.

Cet orchestre — car c'est bien plus d'une formation style big band qu'il s'agit que d'un groupe de trois ou quatre musiciens — comprend au total neuf membres qui sont Michel Ripoche : saxo ténor, trombone et violon ; Daniel Carlet : saxophones et violon ; Michel Hervé : basse ; André Hervé : orgue, piano, vibraphone, guitare (qui forment aujourd'hui encore le quatuor de base); Joël Daydé : vocal ; Pierre Fanen : guitare ; Michel Bonnecarrère : guitare ; Christian Devaux : batterie ; et Robert Guizien : trompette. Tous ces éléments allaient faire que pendant longtemps La Question ressembla beaucoup plus à un projet qu'à une réalisation concrète, le grand nombre des musiciens les empêchant de vivre du fruit de leur musique.

Pour la petite histoire, c'est au retour des vacances, en octobre 1968, qu'il fut pour la première fois question de la fondation d'un groupe au son original en France. En effet, les futurs musiciens de Zoo venaient de se connaître en animant les soirées du club Méditerranée. De retour à Paris, on leur proposa d'effectuer une tournée en remplacement d'un groupe dissous, les New Strangers ; les avantages en étaient intéressants. La chose se réalisa et, quelques mois plus tard, naissait La Question qui troqua vite le côté variétés qui les avait réunis pour un répertoire personnel au gré de leurs goûts musicaux communs. C'est ainsi que tout notre beau monde continua de bricoler de-ci, de-là, soit avec des chanteurs de variétés, soit dans des orchestres de bal à accordéon. Jusqu'à la fin de mars 1969, où La Question resta posée en devenant Zoo, ce qui ne changea rien au problème — enfin pas tout à fait — car cette modification de leur nom correspondait tout de même à un facteur important dans leur future carrière et signifiait qu'ils venaient d'être pris sous contrat par les disques Riviera. Zoo enregistra donc en trois jours, au mois d'avril 1969, son premier album dont le tort fut de rester trop longtemps dans les tiroirs de leur firme discographique. Nous verrons dans les lignes qui suivent que ceci leur causa un certain handicap du fait de la sortie, en France, des disques de big bands américains comme « Blood », « Sweat & Tears » ou « Chicago Transit Authority ». Depuis cet événement — car c'en est tout de même un — Zoo commence à tourner un peu plus sérieusement en scène, mais ça reste malheureusement assez incertain, et ça fait beaucoup plus figure de bricolage et d'amateurisme que de professionnalisme. Après un été difficile, on les voit notamment lors du festival d'Amougies où ils font bonne impression et si ce n'est pas encore le grand jour, on sent que ça ne va pas tarder à arriver. En fait, pour Zoo tout a véritablement débuté en janvier 1970. En effet, quelques semaines après Amougies, dans le courant du mois de novembre, leur album, après être resté plus de six mois enfermé dans des tiroirs — et croyez-moi c'est le cas de plus d'un disque — est enfin commercialisé et mis sur le marché. La critique des revues spécialisées de l'époque (Best et Rock & Folk) ne ménage pas ses compliments et encouragements à l'égard du groupe, parlant qu'il s'agit en tout point d'une grande réussite, digne des Américains en tout point. Malheureusement, le retard à la sortie de ce 33 tours, avec l'arrivée des big bands US, ne manque pas de provoquer une certaine confusion dans l'esprit des personnes bornées (public et métier réunis) qui parlent alors de copie. C'est ce que je vous écrivais plus haut, alors que, manifestement, il n'en est rien puisque ce disque a été enregistré bien avant que l'on ne connaisse C.T.A. & B.S. & T. en France. Cette mauvaise foi évidente n'est guère faite pour arranger les choses, le nombre de musiciens, comme on le sait, n'étant guère rentable pour les faire vivre de la musique, de celle-ci j'entends, pas de la variété à laquelle ils ont bien évidemment recours pour ne pas crever. C'est d'ailleurs ce qui est bien regrettable en France et qui empêche toute élaboration d'une musique spécifiquement d'essence française. Pour cette raison, j'apprécie énormément Magma et Ange, j'espère qu'ils ne changeront pas. Malgré tout, les résultats tant attendus sur ce premier album sont bons et on respire un peu, ce qui est logique car ce Zoo numéro un est une bien belle réussite. La musique jouée est de qualité et les erreurs sont assez insignifiantes, car il faut tenir compte que c'est le premier album d'un groupe qui n'avait que quelques mois d'existence lors de l'enregistrement et ne se connaissait pas encore bien et que, de plus, il s'agit des tout débuts d'une rock musique en France qui n'a pas encore la maturité de l'Angleterre et des USA ; et l'esprit musical d'ensemble s'en ressent bien souvent sur la majorité des musiciens du pays. C'est donc sur ces excellentes réactions de la presse et du public que Zoo gagne les honneurs de voir figurer durant deux jours son nom à l'affiche de l'Olympia lors des fameuses journées 6.6.6. de janvier 1970, mois très fécond en rock — c'est à signaler car ils sont des plus rares — il a fallu attendre mai 1972 pour retrouver une aussi bonne avalanche de bons groupes, c'est dire. Ces passages à l'Olympia ne font que confirmer Zoo comme un des plus grands groupes français, ce qui est amplement mérité. Et c'est là que l'inconvénient majeur d'une formation si importante en nombre va se faire sentir : les brouilles et les divergences musicales sont de plus en plus nombreuses, sans oublier — et je le rappelle encore une fois — que le groupe ne vit que difficilement de sa musique et certains sont mariés et pères de famille. Le premier départ a lieu avec le trompettiste Robert Guizien, qui n'affecte guère Zoo et en réduit les éléments à huit. C'est dans cette formation que je les vois au mois de mai lors d'un gala avec Gong et Claude Nougaro ; la qualité du show est très en place et l'ensemble des plus homogènes, les cuivres jouent à merveille et Joël Daydé & Pierrot Fanen se distinguent comme deux éléments importants du groupe, se taillant la part du lion lors des morceaux blues-rock du groupe avec un punch fantastique, puis les autres reprenant leur droit pour les titres plus travaillés avec une cohésion remarquable. Dès cet instant, je considère définitivement Zoo comme un des orchestres français les plus intéressants. Tout ceci pour vous dire quelle ne sera pas ma surprise lorsque, deux semaines plus tard, j'apprends le départ, le second, de Pierre Fanen, le seul qui correspond réellement à un départ et non à un vidage. Je ne peux m'empêcher d'avoir une pointe d'amertume en pensant au chorus de Pierrot et de me dire qu'ils me manqueront lors des prochaines prestations du groupe en scène. Pourtant, malgré cette nouvelle défection, les qualités intrinsèques de Zoo ne peuvent être mises en doute : Léo Ferré ne fera-t-il pas appel à eux pour remplacer les Moody Blues pour certaines chansons de son nouveau disque ; d'ailleurs, cette association ne tardera pas par la suite à devenir régulière. C'est alors qu'après une tournée avec Triangle, un nouveau départ est annoncé, celui de Joël Daydé. Si j'avais compris celui de Pierrot pour raisons pécunières, celui de Joël correspond à un lourdage en bonne et due forme, et là je me demande comment Zoo va arriver à y pallier. Et pourtant, encore une fois, ils s'en tireront. Joël étant remplacé par le chanteur anglais Ian Bellamy qui s'intégrera très vite et très bien à la formation. Pour ma part, j'ai eu du mal à l'accepter au début car j'appréciais énormément Joël, mais par la suite je compris vite que cette cassure était nécessaire, et pour le bien de Daydé et pour celui de Zoo. Et puis quoi, pourquoi se plaindre, maintenant on en a deux au lieu d'un et de classe en plus. Dorénavant à sept, Zoo est bien au point et travaille d'arrache-pied à la réalisation de son prochain 33 tours qu'il veut encore meilleur que le précédent, ce qui sera réussi : les deux titres « City Breakdown » et « Plaissow Place », qui en sont extraits juste avant l'été sur un simple, sont là pour en témoigner. Tout en travaillant à leur disque, ils effectuent une tournée d'été des casinos et enregistrent un titre avec Eddy Mitchell et reviennent à Paris pour un festival aux arènes de Lutèce où ils présentent leur nouveau chanteur anglais. Lors de ce passage, Pierre Fanen, présent dans l'assistance, vint les rejoindre en scène, pour un instant, comme à leur début. Ainsi rodé, à six plus un, avec Ian Bellamy bien à son aise au sein de l'orchestre, Zoo envisage la ren-





tree avec un avenir serein et ils n'ont pas tort. Après avoir participé à la musique d'un film et à son tournage, ils préparent, des plus sérieusement, leur première tournée anglaise, avec une certaine appréhension malgré tout, car c'est la première fois qu'un groupe français va avoir droit aux honneurs ou à la descente en flammes de la critique et du public anglais. Et le 10 novembre 1970, un an environ après la sortie du premier album et à l'avant-veille de la parution du second, ils entament un « England tour » de dix jours qui les verra passer, le plus honorablement, au Ronnie Scott Club de Londres et poursuivre par le Speakeasy, Roundhouse, etc. Et revenir en France, triomphants, pour lancer leur deuxième LP sur le marché avec succès, qui a pour titre « I Shall Be Free », où il n'y a plus d'quivoque possible sur le fait que Zoo a choisi définitivement l'anglais pour exprimer sa musique ; ce qui était presque logique avec Joël Dayde l'est devenu complètement avec Ian Bellamy. « I Shall Be Free » a également l'honneur d'être distribué en Angleterre où il reçoit de bonnes ventes, ce qui est assez normal, suite à leur tournée.

1970 a permis à Zoo de concrétiser tous les espoirs que l'on misait en eux au début de l'année malgré une réduction de personnel non remplacé à la suite de plusieurs défections ; 1971 devrait donc être l'année de la consécration, surtout après les bons résultats de la tournée en Angleterre. Eh bien non, bien que 1971 ait été une bonne année pour le groupe avec le succès de leur simple, « Hard Times, Good Times », elle ne sera pas aussi brillante que ce à quoi on était en droit de s'attendre. Pourtant, sur scène le groupe n'a nullement déçu et les premiers mois n'ont fait que laisser entendre que Zoo était bien un grand groupe. Puis il y a eu le départ forcé de Michel Bonnecarrère qui, lui non plus, n'a pas été remplacé et qui, à sa suite, les musiciens de Zoo ont déclaré qu'ils se sentaient beaucoup mieux et que ça tournait plus rond pour eux, notamment au niveau de l'efficacité et de la rythmique ainsi que des arrangements. Tout aurait dû donc aller pour le mieux et c'est ce qui se passa mais pour la France seulement, la carrière internationale que tout le monde souhaitait à Zoo depuis l'Angleterre n'a pas été plus loin. C'est surtout cela que l'on regrette, qu'il ne soit qu'un grand groupe français, ce qui est déjà bien, mais s'ils étaient une grande formation européenne, ce serait bien mieux. Notez que je n'ai pas dit internationale — ne soyons pas trop exigeant pour le début —, mais il faudra y songer car Zoo en a les moyens. C'est donc toujours sur la base de cinq membres d'origine que Zoo a continué sa carrière avec Ian Bellamy jusqu'à la réalisation de son troisième album sorti au début de 1972. Ce disque qui, encore une fois, montre qu'il est meilleur que le précédent comme celui-ci l'était du premier, n'a pas encore réussi à les faire exploser hors des limites de l'hexagone. Serait-ce ce nom de Zoo qui les en empêche, les entourant de grilles imaginaires qu'ils n'arrivent pas à franchir, il serait pourtant grand temps de s'en évader et là que pour remettre la partie en jeu. Les membres actuels de Zoo sont au nombre de six et j'espère qu'ils ne changeront plus et ont pour nom et fonction : Ian Douglas Bellamy : vocale, percusion (depuis mi-1970) ; André Hervé : guitares, claviers, chœurs, percussion, VCS 3 (depuis l'origine) ; Michel Hervé : basse et percussion (depuis l'origine) ; Jean Padovani : batterie (depuis mi-1972) ; Michel Ripoche : violon, saxophone, ténor, trombone (depuis l'origine) ; Daniel Carlet : saxophone ténor, soprano, baryton, flûte et violon (depuis l'origine). Signalons encore qu'ils composent la quasi-totalité de leurs morceaux et que depuis 1970 outre leur tentative avec Léo Ferré en disque, qu'ils ont renouvelé plusieurs fois ainsi qu'en scène et notamment à l'Olympia, et qu'ils en ont fait autant avec Nicoletta. Tout ceci pour vous répéter une nouvelle et dernière fois que Zoo a tous les moyens pour réussir à crever le mur des frontières françaises et s'imposer à l'étranger, sans sombrer dans la variété/pop, et aller s'installer aux premières places avec les Allemands dans la conquête de la rock musique face au monde anglo-saxon. A cela il faut ajouter que leur chanteur est anglais et qu'il s'exprime dans cette langue, ce qui est un avantage pour se faire écouter à l'étranger, ce mode d'expression pouvant être considéré comme international, ce qui n'est pas le cas du français.

d'aller mordre à belles dents dans le grand gâteau de la rock musique qui reste pour l'instant entre les mains des Anglais et des Américains. Réveillez-vous Zoo, avant que les Allemands aient pris leur part et qu'il ne vous reste que les miettes. Prenez exemple, que diable, il n'y a pas de honte à ça, mais après créé, ne tombez pas dans la variété, suivez la voix de Magma comme Ange et non celle de Martin Circus comme Total Issue et Triangle. Mais il y a peut-être une autre solution à ces déceptions que Zoo nous fait connaitre, ce sont ces changements de musiciens qui laissent planer comme un pesant sous-entendu, comme quoi il y aurait une mauvaise ambiance au sein de la formation, et automatiquement ça s'en ressent sur la musique mais également sur la promotion du groupe. Dernièrement c'était au tour de Christian Devaux de suivre le chemin de Bonnecarrère qui lui est de retour avec Ophiucus, pour être remplacé par l'ancien batteur de Vignon, Jean Padovani. Pourtant je m'obstine toujours à croire en Zoo, car le nouveau batteur s'est lui aussi très bien intégré et imprégné de la musique du groupe comme en témoigne leur dernier simple « Life is living » / « Stiggy Poo » qui est une de leur meilleure production. Même si aujourd'hui encore l'avenir de Zoo reste incertain, ce qui serait bien dommage, avec les différentes annonces de départ de Michel Ripoche qui ont été démenties et de dissolution du groupe, tout laisse à penser qu'ils arrivent à se stabiliser, j'entends par là le personnel du groupe, et à trouver leur homogénéité réelle, le grand jour ne devrait (enfin) plus tarder et nous prouver que tous ces inconvénients/avatars n'étaient

Toutes ces raisons sont donc là pour que l'on puisse attendre dans les semaines à venir de la part de Zoo un petit coup d'éclat qui redorerait bien le blason du rock français qui a bien du mal à sortir de l'impasse/ornière dans laquelle il est en train de se faire étouffer dans l'œuf par le circuit de la variété-métier en ce moment. Pour Zoo, il n'est plus question de « peut-être demain », ça doit être demain ! Compris !

Jacques LEBLANC.

CINOCHE

FELLINI ROMA

C'est avec un certain retard que je viendrai vous parler du dernier film de Fellini : « Fellini Roma », comme « Satyricon », nous brosse une partie de l'histoire italo-romaine.

La Rome antique indissociable de l'Italie moderne, Italie du Présent constamment repliée sur la splendeur antique... Fellini comme subjugué par cette racine glorieuse y revient sans cesse comme s'il ne pouvait se consoler de vivre à notre époque.

Le film commence par son enfance où à l'école il apprend, comme les enfants de son âge, que l'Italie qui est un des dernier grands bastions de la chrétienté fervante, n'a pas dès origines suivi la voie qui, de gré, quelques siècles plus tard l'amena à l'amollissement puis à la décadence provoquée par les tribus barbares.

Tout dans le film de Fellini nous montre l'écartèlement de l'homme entre le bien et le mal, entre la religion et le laisser-aller à la débâcle.

Fellini par des touches plutôt courtes, nous assure que le Romain antique sommeille toujours au fond du cœur du Romain de maintenant et par extension de l'Italien.

Trois séquences dans ce film pour appuyer mes affirmations :

Lorsque Frédérico, encore jeune homme, se trouve attablé dans un des nombreux restaurants aux terrasses envahissant la chaussée, hommes et femmes retrouvent le même débordement dans leur comportement devant la bonne chair ; volubiles en paroles, les injures, quolibets, mots d'amour, gestes concrets ponctués par des bouchés gloutonnes.

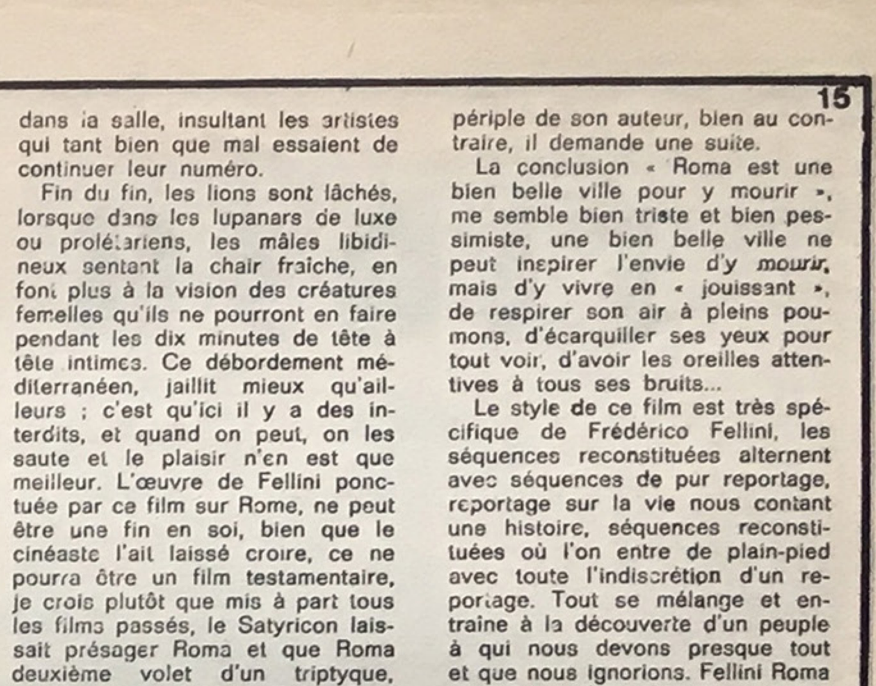
Plus loin, au théâtre inévitablement, ils provoquent le spectacle dans la salle, insultant les artistes qui tant bien que mal essaient de continuer leur numéro.

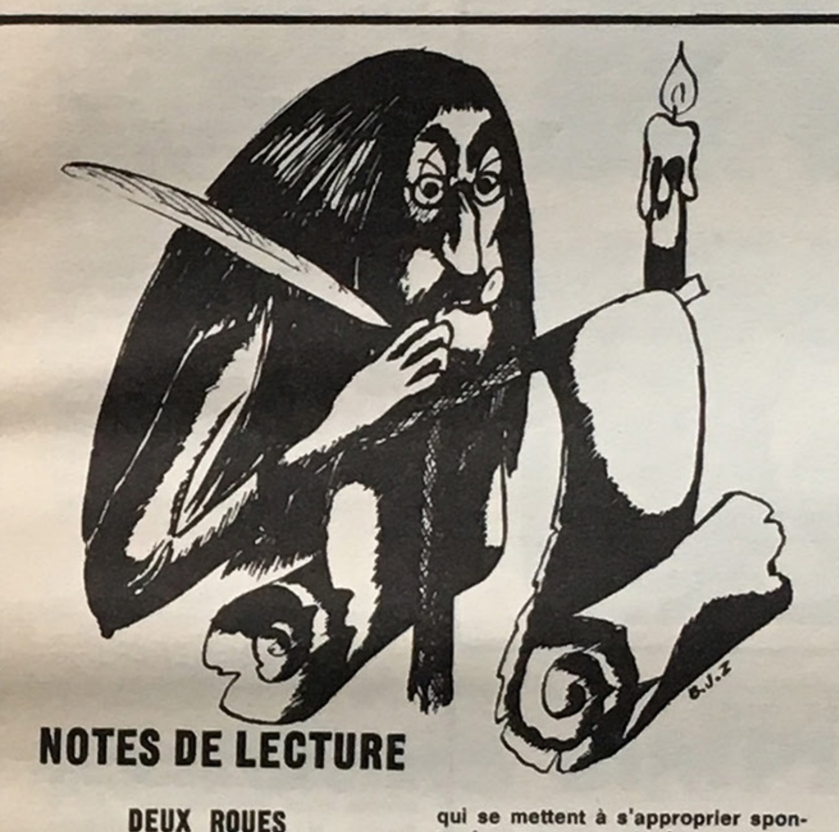
Fin du fin, les lions sont lâchés, lorsque dans les lupanars de luxe ou prolétariens, les mâles libidineux sentant la chair fraiche, en font plus à la vision des créatures femelles qu'ils ne pourront en faire pendant les dix minutes de tête à tête intimes. Ce débordement méditerranéen, jaillit mieux qu'ailleurs ; c'est qu'ici il y a des interdits, et quand on peut, on les saute et le plaisir n'en est que meilleur. L'œuvre de Fellini ponctuée par ce film sur Rome, ne peut être une fin en soi, bien que le cinéaste l'ait laissé croire, ce ne pourra être un film testamentaire, je crois plutôt que mis à part tous les films passés, le Satyricon laissait présager Roma et que Roma deuxième volet d'un triptyque, appelle un troisième film. Quel sera-t-il je ne le sais pas, mais je puis assurer que le style sera proche du Satyricon et de Roma. « Fellini Roma » ne peut clore le périple de son auteur, bien au contraire, il demande une suite.

La conclusion « Roma est une bien belle ville pour y mourir », me semble bien triste et bien pessimiste, une bien belle ville ne peut inspirer l'envie d'y *mourir*, mais d'y vivre en « jouissant », de respirer son air à pleins poumons, d'écarquiller ses yeux pour tout voir, d'avoir les oreilles attentives à tous ses bruits...

Le style de ce film est très spécifique de Frédérico Fellini, les séquences reconstituées alternent avec séquences de pur reportage, reportage sur la vie nous contant une histoire, séquences reconstituées où l'on entre de plain-pied avec toute l'indiscrétion d'un reportage. Tout se mélange et entraine à la découverte d'un peuple à qui nous devons presque tout et que nous ignorions. Fellini Roma est plus qu'une histoire ou une œuvre didactique, c'est une clé, à nous de nous en servir et merci à son auteur.

José GRISEL





NOTES DE LECTURE

DEUX ROUES

Il suffit souvent de peu de chose pour te faire réaliser la merde dans laquelle tu vis. La réalité appliquée à soi, ça s'appelle l'expérience. Hier soir donc, je me suis fait voler ma bicyclette (tiens celui-là a une bicyclette !). Le cadenas était bien machiné, je me souviens, elle était appuyée contre les grilles du métro Port-Royal. De toute façon, je savais que cela devait arriver tôt ou tard. J'aurais peut-être dû l'attacher, quoique, qu'avec les cisailles que l'on fait maintenant, ça ne sert pas à grand-chose, il suffit d'être équipé ! La dernière fois, on me l'avait balancée dans des travaux, la dernière fois on m'avait cisaillé le pneu avant, la dernière fois j'avais été l'objet d'une menaçante lettre anonyme. A devenir complètement paranoiaque ! C'est fou ce qu'on peut en vouloir à une bicyclette à Paris ! J'ai remarqué cependant qu'il y a des endroits plus « chauds » que d'autres : ce sont les facultés, plus précisément le campus de certaines facultés (la seule fois où je me suis fait voler les lanières de mes cale-pieds, c'était à Nanterre), et le quartier Latin, en somme partout où on est susceptible de trouver des jeunes désœuvrés, des « étudiants » désœuvrés, et tout ce qui va avec (je suis étudiant). A vouloir tellement faire la révolution, il y en a qui se mettent à s'approprier spontanément ce qui les entoure, et ce qui ne les entoure pas, mais une bicyclette ! Je ne dirais pas, si c'était un bien de haute consommation, une voiture de luxe ! Il y en a vraiment qui sont mesquins et irrationnels ! Plainte contre X... On ne sait plus ce qu'on voit, j'ai même un ami qui s'est fait voler son paillasson ; dernièrement il projetait de piquer celui de son voisin du dessus, qui est psychanalyste, ce qui au moins aura un sens ! Je déteste ces situations parce qu'elles ont la vertu de me rendre vraiment asocial, ce vieux réflexe de la propriété aliénée, en danger dans son intégrité, ou plus simplement un truc dont tu as besoin qui disparait (si encore j'étais sûr qu'il en avait fait quelque chose d'intéressant de ma bicyclette, je ne serais pas contre, je suis pour la bicyclette ! mais si c'est pour s'en débarrasser sur le premier terrain vague venu (vue romancée de la situation), j'aurais mieux aimé la garder !). Donc, je hais ces situations car elles me donnent viscéralement envie de défendre mon bien, ce que je déteste trop faire. Alors à moi les Neimans, les avertisseurs, les émetteurs d'alerte à ondes courtes (repérage gonio et prise rapide du gars bien étonné), jeu comme un autre, escalade à la protection de ses biens, pourquoi pas ? Mais je trouve vraiment triste d'avoir à le faire, surtout pour une bicyclette ! D'un autre côté, je ne vois pas pourquoi je ne le ferais pas, c'est la prise de conscience !

Voilà, je me suis bien défoulé, c'était nécessaire !

Passons aux livres.

LA CHASSE AU BONHEUR,
10,50 F, 225 p. CALMANN-LEVY.

C'est un livre reportage, un livre portrait sur les communautés, un livre saynètes qui vous met dans le bain. On sent qu'accessoirement les auteurs règlent de petits comptes personnels, c'est ça le monde des communautés en France.

LOLLY STRIP,
BANDE DESSINEE DE PICHARD,
ERIC LOSFELD, EDITEUR.

Un livre écrit comme ça, sur un coup de tête, on le sent. Mots spontanés, alignés, entrecoupés, l'image de la POP-STAR se distingue en filigrane. Dans la conclusion, il y a un mec qui dit que ce livre, BOB DYLAN a pu le faire parce qu'il était BOB DYLAN, mais si ce livre est bon, on peut oublier que c'est le chanteur BOB DYLAN qui l'a fait, du moment que ce livre tire sa force de sa propre substance...

JANIS JOPLIN,
HER LIFE AND TIMES,
159 p, 7,50 F.

Tu le trouves chez TARANTULA, 127, boulevard Saint-Michel, Paris (6e). Je le cite toujours, non pour faire de la publicité gratuite, mais pour qu'on m'en file un exemplaire (en fait, c'est déjà fait puisque j'en parle), je crois qu'il fallait que je fasse cette mise au point ! Dans le même ordre d'idées, on m'a dit un jour que je ne devrais pas mettre le prix des livres, vu que, quand on aime un livre, on l'achète toujours. Premièrement, je ne vois pas comment on pourrait aimer un livre sans l'avoir lu, et en outre je trouve très désagréable de s'apercevoir, après avoir commandé un livre, qu'il est plutôt cher. Le débat est ouvert.

Je me suis toujours interrogé sur le mystère de la mort de JANIS JOPLIN, en me fiant aux ragots des autres, en m'y intéressant comme à un mythe. Pourtant sa situation était bien réelle, tu peux la sentir, tu peux la vivre, tu peux l'expliquer. PEARL, c'est comme ça qu'elle voulait qu'on l'appelle avant sa mort, était profondément seule, c'est un fait, mais elle aurait pu être plus heureuse, elle en était capable plus que n'importe qui. Ce n'était pas une fille à mourir étouffée par son dégueulis ! Car c'est l'asphyxie qui l'a tuée, et non l'over-dose qu'elle avait prise.

Moi, je trouve cette bande amusante, que dis-je instructive ! Notre position par rapport à l'érotisme est tellement trouble actuellement ! L'érotisme, c'est pour les vieux messieurs avec les jeunes dames, l'érotisme, c'est pour les sex-shops. Aux USA, il y a évidemment des assocations aussi réactionnaires en la matière, mais il y a au moins certaines universités pour étudier le phénomène sexuel et non le phénomène joujou, comme on voudrait l'y réduire ! L'histoire de PAULETTE c'est un peu cela, l'humour est dans les dessins, l'expression de ces visages de voyeurs bien nourris, autant que dans l'histoire.

LE QUI SUIS-JE
ET LE QUI ES-TU,
SIMON DURVILLE, 454 p, 38 F.
STOCK.

Main, visage, écriture, astres... C'est le seul livre actuellement qui traite de tous ces sujets d'une manière globale, un peu de chacun pour donner des bases, bases qui te permettront d'engager la conversation sur un signe du zodiaque (je suis Poissons, deuxième décan, ça me ressemble assez), plutôt que de parler de la pluie et du beau temps, c'est déjà plus original de parler de correspondances amoureuses. Une discussion engagée ainsi pourrait réellement t'apporter des surprises, vu que chacun a toujours des problèmes de cette nature qui le taraudent, mais ne trouve jamais l'occasion d'en parler à autrui, et cette occasion, il se pourrait que tu la crées ainsi ! Dans la même collection, dans la même veine, tu as aussi :

HALTE A LA CROISSANCE
LE CLUB DE ROME,
RAPPORT MEADOWS,
26 F, 304 p.
ECOLOGIE FAYARD.

Quand j'ai été là-bas solliciter un service de presse, ils m'ont dit qu'il en avait déjà distribué 1500, j'ai donc acheté mon exemplaire. Ce qui prouve que quand un livre a tant soit peu de succès, une mode, les journalistes littéraires poussent comme des jonquilles au printemps.

Pollution, population, investissements, environnement.

Catastrophe mondiale dans 30 ou 100 ans ?

Une nouvelle façon de penser, peut-être un peu plus altruiste.

Il était temps !

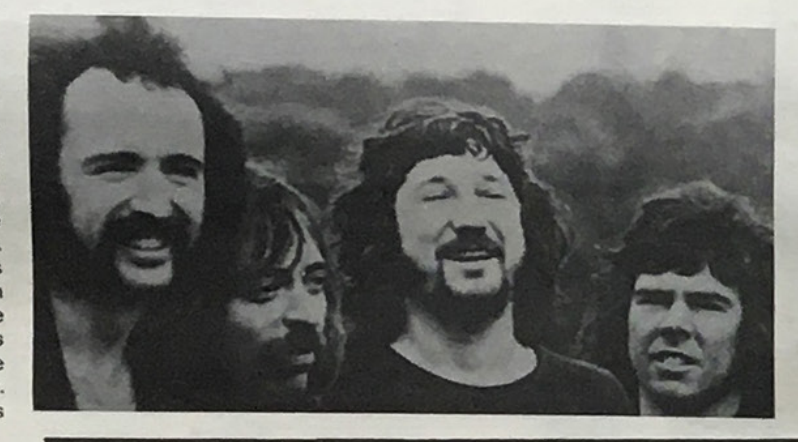
Emmanuel FAUCONNIER.

FLASH 2000

PAR ROGER FREY

POP FESTIVAL LES 9 & 10 SEPTEMBRE A MONTBELIARD


IF



Quelques jours encore et les vacances seront bientôt rapées pour la plupart d'entre nous. Une consolation pourtant, le Festival Pop de Franche-Comté, cinquième du nom, organisé les 9 et 10 septembre prochains dans la Halle Polyvalente de Montbeliard - 25.

A l'heure ou nous écrivons ces lignes, nous ignorons encore le nom du super-groupe anglais qui sera la vedette du programme, par contre nous avons appris avec plaisir la venue de Robert Wyatt et Matching Mole. Parmi les groupes anglais dont la participation est confirmée, citons IF (dont le dernier LP est super), Caravan, Genesis, Jakson Heights. Un groupe allemand, Nectar, et un suisse, Toad, contribueront à donner un ton international à cette confrontation des styles les plus divers. Côté français, large représentation de Thélème avec Solitude, Zabu, Mor, Larry Martin Factory. Ange sera naturellement de la partie. J'allais oublier les fameux anglais du groupe Comus dont l'album est une petite merveille. Cette liste n'est pas limitative. Le prix des places est lui très raisonnable puisque fixé à 15 F par jour. Alors n'oubliez pas : rendez-vous à Montbeliard.

LES PROJETS DE PAPOOSE

Jean-Pierre Casacoli, Bernard Dupré, Jérôme Berrichon et Jean Hanila, les musiciens de Papoose ont vécu un été bien rempli. Trois semaines en Espagne, autant à la Réserve de Saint-Raphaël et quinze jours au Saint-Hilaire de la Mer... beaucoup de groupes auraient aimé avoir autant de travail. Mais Papoose a surtout mis l'été a profit pour préparer la saison à venir. Le groupe qui en quelques mois a mis au pas bien des détracteurs (quel groupe Français n'en a pas) sait qu'il lui faut progresser encore cette année. Après maintes hésitations, Papoose a décidé de chanter en Français, mais certains de ses enregistrements resteront fidèles à la langue anglaise car le groupe tient à conserver la clientèle qu'il s'est faite en Allemagne et en Espagne.

Leur prochain disque est attendu pour octobre-novembre. Le groupe fera sa rentrée parisienne au Golf et on pourra alors juger des grands progrès effectués et notamment des recherches faites sur le plan vocal.

QUO VADIS UN BON DEPART

La sortie tardive du 45 T (leur premier) de Quo Vadis n'a pas, bien au contraire, compromis le succès d'un enregistrement qui a surpris la plupart des critiques par sa qualité. L'accueil des stations de radio a d'ailleurs été bon. Ce succès est hélas venu trop tard pour permettre au groupe de trouver des contrats intéressants pour l'été mais on peut considérer que l'an 1972 lui a été bénéfique. Sa dernière performance sur scène à Paray-Vieille-Poste, où il fut excellent, a souligné les très gros progrès accomplis. Maintenant que Quo Vadis a une firme de disques derrière lui, tout pourrait aller très vite.

LA MAISON DE CAMPAGNE DE MIMI



La maison de campagne de mimi

Ne dites pas que vous ne l'avez pas reconnu ! Le gus aux cheveux longs, c'est Marius Lorenzini, dit Mimi, le soliste de Triangle. La maison que vous voyez derrière c'est le fruit de ses économies. Elle est située à une centaine de kilomètres à l'Est de Paris. Où exactement ? A vous de nous le dire. Les trois premières réponses exactes rapporteront un abonnement d'un an à leurs auteurs. A vos marques.

SCHIZO ON PERSEVERE

Soyons francs, Schizo attendait mieux, et notamment dans les clubs, de l'accueil fait à son premier 45 T (Schizo - Paraphrenia Praecox) — Des critiques ont reproché au groupe une mauvaise utilisation du moog, d'autres lui ont tenu rigueur de demeurer dans le 16e. Ce n'est d'ailleurs vrai qu'à 50 %) — Tout ceci n'est en définitive que péripéties. Ce qui compte, c'est que Schizo tire en toute honnêteté la leçon de sa première aventure phonographique et va tâcher de faire mieux. Ici aussi on chantera parfois en Français avec les textes que l'on veut élaborés. Sur le plan scénique, on ne rêve pas de l'Olympia ou du Palais des sports mais on s'apprête à faire une tournée dans les maisons de jeunes.

ALICE CA Y EST

Ça y est, l'album d'Alice est en boite. Super, parait-il. Outre les musiciens d'Alice, des musiciens classiques y ont participé et Christian Vander, Gérard Pisani, Marc Tobaly y ont apporté leur petit, mais génial, grain de sel.

Cet album sortira en septembre mais nous vous en donnons en primeur les titres principaux, tous signés par Alain Suzan : Franky, L'oiseau, il y a quelqu'un qui t'aime, Cercle, Arrêtez le monde. Ce dernier morceau se décompose en trois titres : Byzance, il est, Marie-Françoise.

OUT ARRIVE

Out ! C'est le nom d'un groupe qui devrait faire une entrée assez remarquée fin septembre, mi-octobre sur le marché français. Il a ceci de particulier qu'il est composé de deux Français et de deux Espagnols. Pour se rôder, le groupe, qui ne néglige rien, a tourné pendant dix-huit mois dans le sud espagnol. Nous aurons l'occasion de vous en reparler plus longuement mais sachez qu'ils interprètent leurs propres compositions et n'ambitionnent pas de faire de la musique progressive mais plus simplement d'apporter détente et plaisir. Ils débuteront avec un 45 T dont le titre principal sera « Au fond de tes yeux », un très bon slow.

Côté gala, Out sera représenté par l'agence de Jacky Gaillard.

TELEGRAME POP

Nous avons passé été sur Côte d'Azur - Sommes contents et bronzés - Notre album sort en septembre - Signé : Il était une fois.

Avons joué tout l'été à Leucate - Attendons connaitre intentions de notre maison de disques - Moral excellent - Signé : Point du Jour.

Pas à se plaindre - Les contrats ont été assez nombreux - Travaillons notre album - Cette fois, il ressemblera à ce que nous faisons sur scène - Signé : Solitude.

Sortie imminente d'un album enregistré avant l'été - Signé : Mor.

Expérience avec Jojo bénéfique - Planning rempli jusqu'à fin décembre - On se verra au Golf en septembre - Signé : Ange.

On vous prépare une grosse surprise pour la rentrée - Vous aurez un peu de mal à nous reconnaitre - Signé : Iris.

Viens de réaliser maquette de mon troisième 45 T avec Alice ! - Signé : Jacques Barsamian.

Nos contrats d'été terminés, nous nous mettons au vert pour préparer le show que nous présenterons à l'Olympia - Signé : Triangle.

Nous sortirons un album fin octobre début novembre et simultanément un simple - Signé : Martin Circus.

Heureux d'apprendre le bon départ de notre disque en France - Comptons venir y jouer en octobre - Sommes retenus pour un « Rockenstock ». Signé : Gypsie Love (Autriche).

Sommes satisfaits de notre deuxième 45 T - Gardons toute notre confiance à notre manager Georges Hanouna et nous dorons la pilule au soleil de la Côte. Signé : WBS.

Travaillons ferme car nous devons présenter une maquette en septembre - Signé : Virus.

Sommes épatés par l'accueil formidable que nous a fait le public hollandais - Signé : Axis.

Boudés par les Français, nous travaillons un maximum à l'étranger - Signé : TNTH.


TNTH

moisson du mois

disques

HOLLIES
"Long Cool Woman" "Cable Car"

A l'époque du "swingin london" les HOLLIES produisirent d'excellentes choses. Depuis la mise en marge et le départ de GRAHAM NASH, l'équilibre des "houx"s'est perdu et nous eû mes droit à des morceaux plus insipides les uns que les autres. Jusqu'à ce "long cool woman" signé ALLAN CLARKE, dernier déserteur du groupe, et qui risque de devenir un tube mondial. Un rythme rock puissant et classique soutient un chant réverbé. C'est simple et de bonne qualité. Nous n'en demandions pas plus. R.A.

GERARD LENORMAN
"Le Petit Prince"/"La fête des fleurs"
(CBS 8I43)

LENORMAN est l'un des rares jeunes chanteurs de variétés à ne pas chanter de la guimauve glissante. Ses textes, sa musique et son chant représentent des valeurs solides et s'il ne fait pas d'erreurs, son avenir peut s'illuminer. Une première face excellente, proche de "DE TOI" et un verso honnête, justifient le prix du disque. R.A.

SLADE
"Take me Back Home"

Me voici réconcilié avec SLADE qui ne se fatiguait guère depuis ses premiers simples.
Ne parlons pas des albums, SLADE n'est pas un groupe de 30 cm. Ce dernier titre constitue un super-rock entraînant et qui vous fait lever de votre fauteuil. Ca chauffe ça pulse ; cela nous change des longues plages d'albums souvent ennuyantes. Plein d'étoiles. R.A.

KING EARL'S BOOGIE BAND
"Plastic Jesus"/ "If the Lord"
(Pye 4I09)

Monsieur EARL KING est un ancien pianiste de MONGO JERRY, qui s'est vraiment crêpé le chignon avec RAY DORSET... d'où cette scission. Si M. J. change de genre, le BOOGIE BAND reprend l'héritage de "In the Summer Time" inspiré par la "Jesusmania". Très dansant, malgré une seconde face très quelconque. R.A.

LUCAS SIDERAS
"One day"/"Rising sun"
Certains parlent de tubes sous-jacents. D'autres y sont imperméables. En tout cas, je ne pense pas que l'ancien batteur des APHRODITE' S CHILD réussira ce qu'a réussit DEMIS ROUSSOS avec "We Shall Dance" . Le genre est semblable et nous verrons qui a raison. R.A.

ILOUS
" Heureux les Innocents"/ "Comme les Autres"
(Flamophone 4097)

BERNARD ILOUS vient de sortir son second disque tout seul . Ses mélodies, ses textes, ses harmonies et ses arrangements sont excellents pris séparément. Seulement le résultat final donne quelque chose qui ne parait pas assez fort.
C'est beau, mais un peu trop léger par rapport aux précédentes productions d'ILOUS avec ou sans DECUYPER. Du bon travail quand même. R.A.

JOE COCKER AND THE CHRIS STAINTON BAND
"Woman to Woman"/"Midnight Rider"

Sans LEON RUSSEL, les productions de JOE COCKER paraissent plus faibles , ainsi ce premier simple enregistré par l'ancien plombier depuis presque deux ans. La première face est très répétitive sur le modèle des disques de JAMES BROWN. La rythmique assure mais sans plus. L'autre côté est plus varié et aussi dansant mais cela manque de conviction. Finalement le défaut de ces titres réside dans le travail de production. R.A.

PROCOL HARUM
"A Whiter Shade of Pale" / "A Salty Dog".

Deux des plus beaux titres de P.H. sont réunis ici à la plus grande joie des amateurs de slows. Face I : le tube de I967, aussi vert, aussi envoûtant après ces cinq étés. Face 2 : des vagues, des mouettes, de l'intimité datant de I970. Excellent lorsque l'on se connait déjà. De la très grande musique sur I7 cm. R.A.



IKE TURNER
Blues Roots
UAS 29 362
Avec ce disque Ike Turner vient nous prouver que s'il n'est pas aussi érotique que sa charmante femme, ce que l'on savait déjà, il n'en est pas moins formidablement chaleureux, et c'est ce qu'il nous prouve au cours de ce long playing. Les classiques de cette musique tel "My Babe" de Willie Dixon alternent avec ses propres compositions comme "Right On". Sa voix se mélange agréablement au son de la guitare et de l'accompagnement pour donner une ambiance très chaude que j'apprécie énormément. Malgré l'absence de la belle Tina, ne laissez pas passer cet album solo de Ike, vous perdriez quelque chose de vraiment bon. J.L.

URIAH HEEP.
Demons & Wizard
Bronze 6 396 017
C'est un excellent album de hard rock que nous offre là Uriah Heep, très en progression par rapport au précédent pressage qu'était "Salysbury". Du rock écorché jaillira de vos bafles à son écoute mais aussi quelques effets de recherches qui, si elles ne sont pas encore de haute voltige, présage de bonnes choses pour la suite de évènements, telle cette suite sur la face B: "Paradise -the Spell.
Un groupe qu'il faut suivre de près, tel est Uriah Heep, carà la puissance du hard rock, ils savent garder une ligne harmonique, ce qui n'est pas un atout négligeable. J.L.

COUNTRY JOE & THE FISH
Electric music for the mind and body.
Vanguard 519 046
Depuis le temps que le Fish était dissout et que Joe Mc Donald menait depuis déjà quelques années une carrière solo, il érait temps que l'on édite en France le premier album de Country Joe et the Fish, voilà une lacune qui est réparée. Il y a sept ans maintenant que ce disque fut enregistré et il reste un témoignage important de ce que fut le son combiné du folk et du psychedélique avec la rencontre du blues et du rock. Voilà un testament qui ne vieillit pas, ce disque est une bonne occasion pour se remettre en mémoire la musique de la West Coast des années 66 avec le Jefferson Airplane, Grateful Dead, Quicksilver Messenger Service, etc...et Country Joe Mc Donald & The Fish. J.L.

BOB WEIR
Ace
WB 2627 Import Givaudan
Le premier album solo de Bob "Ace" WEIR est une réussite fantastique en tous points, une vrai petite merveille. Ce "Ace peut-être considéré comme un nouvel album de GRATEFUL DEAD sans vraiment en être un car il développe d'autres facettes plus personnel à Bob WEIR. Le country, le blues, le rock qui sont la musique de base de ce disque est joué par les membres du DEAD, dont on retrouve même certains titres interprétés à Paris en mai. A conseiller pour tous fans du DEAD et aussi au rocker, m'est témoin ce fameux rock n' roll "One more saturday night" Pied garanti pur DEAD/Bob "Ace" WEIR. J.L

BUFFY SAINTE MARIE
Moonshot
Vanguard 519 047.

Le dernier Lp de Buffy sainte Marie est vraiment extra, ses poèmes sont d'une sensibilité extrême qui vous ravissent à leur écoute grâce au alliage musical qui les enrobe. Sachant tour à tour swingger et vous bercer Buffy réussit là un disque fantastique avec la participation de musiciens de Nashville, tel le guitariste Charlie Mc Coy , où l'album a été enregistré. Quant aux textes ils gardent toujours un coté social non négligeable.
Vraiment un grand disque. J.L.

IKE & TINA TURNER
Feel Good
United-Artists- 29377
Après "Blues Roots " de Ike TURNER tout seul, voici le dernier album du couple avec Tina en dominante, tigresse au sexe agressif qui nous chante là avec punch et swingue quelques-unes de ses compositions ainsi que le célèbre "She came in through the bathroom window" de John LENNON et Paul Mac CARTNEY, à en faire palir Joe COCKER. Ce "Feel Good" de Madame Tina TURNER vaut son pesant de sensualité et d'érotisme croyez-moi, c'est à ne pas manquez, seul les impuissants resteront insensibles à se voix de chatte. J.L

ROD STEWART
Never a Dull Moment
Mercury srm 1646 Import Givaudan
Le quatrième album solo de Rod STEWART est arrivé et la pochette qui l'englobe est à l'image de la musique qu'elle contient. Beaucoup de rock n' roll et de country compose ce L.P., suite (presque) logique du dernier album de son groupe FACES, avec la touche personnel de STEWARTY. Et seul l'humeur du jour vous fera préférer les titres rockants comme "True Blue" ou le vieux "Twistin" the night away" de Sam COOKE au country acoustique de "You Wear it Well", que le facteur qualité uni à merveille. Un disque extraordinaire comme Rod STEWART. Digne successeur de "Every Picture Tell a Story", "Never a Dull Moment mérite le même accueil de votre part. J.L

STEPPENWOLF (1967-1972)
Steppenwolf rest in Peace. Probe
C 064 93 521.
Profitons de la dernière tournée du groupe qui renait de ses cendres uniquement à cette occasion depuis sa séparation et le départ de John KAY pour saluer la sortie de cet excellent disque bourré de sound juteux et rockant du loup des Steppes allié aux textes corrosifs et anti-américain-bourgeois de John KAY.
Regrettons encore une fois que cette ultime tournée européenne du STEPPENWOLF ne passe pas par la France. Je fais un voeu en espérant que s'il pouvait leur arriver la même chose qu' à FREE, se reformer définitivement après la tournée, ça me ferait bien plaisir. En attendant il ne vous reste plus qu' à découvrir cette formation fantastique qu'était STEPPENWOLF, que la France n'a jamais su apprécier à sa juste valeur C'est bien dommage. J.L

moisson du mois

disques

DOORS
Full Circle
Elektra 75 038 Import-Givaudan
Second disque de DOORS, Robby KRIEGER, John DENSMORE et Ray MANZAREK depuis la mort de Jim MORRISON, ce cercle de la Vie possède une musique remarquable en tout point avec un rock chaleureux, enrobé dans une pochette des plus réussies mais je vous laisse le soin de le découvrir. Le rock n'roll présenté ici est d'une qualité formidable, souvent empreint de nuances qui nous fait un peu moins regretter MORRISON, décédé à Paris il y a un peu plus d'un an maintenant, et découvrir de nouveaux DOORS avec plaisir. Ce que "Other Voices" nous avait laissé supposer est aujourd'hui confirmé, d'autres DOORS sont de retour. Ecoutez "Full Circle". J.L

JETHRO TULL
Living in the Past
Chrysalis CJT 1 Import Givauda
Un bien beau livre nous est proposé là par JETHRO TULL après leur journal "Thick as a brick", "Living in the Past" est un double album qui regroupe les titres les plus marquants du groupe depuis sa naissance en 68 avec album-photos, mais sans être un "Best of", puisque plusieurs nouveautés sont inscrites à son menu dont une face enregistrée live en 70. qui n'est malheureusement pas la plus intéressante du LP. "Living in the Past" vous offre la bonne occasion de combler un trou dans votre discothèque si vous ne possédez aucun TULL, pour les autres, les fans, n'ayez pas peur son achat ne fera pas double emploi car sa réalisation en a été pensé avec soin. "Living in the Past" un bien beau livre/disque sur le périple de Ian ANDERSON à travers les différentes formations de Jethro TULL. J.L

ALICE COOPER
School's Out
WB.bs 2623 Import givaudan
Je pense qu'il n' est plus question d' insister sur le fait que la pochette intérieure qui englobe le disque est un slip en papier de femme, et que tout le monde est au courant, pour insister sur le côté musical de la mère Alice. Cet album est un compromis de Hard-rock et de la musique fantastique, prendre cet adjectif au plein sens du terme, que nous avons découvert fin 71, à l'Espace Cardin lors de l'unique concert du groupe en France. En tout cas, malgré tous les ragots que l'on peut en dire, ce disque comblera, outre tous les amateurs de sensationnel, tous ceux qui aiment le bon rock revu et corrigé par Alice COOPER. Le résultat est très probant. J.L

CARLOS SANTANA & BUDDY MILES:
Live Columbia kc 31 308 Import Givaudan
On peut dire que la rencontre Buddy MILES - Carlos SANTANA est une réussite exceptionelle une explosion de rythme percutant vous prend dès l'introduction et une fois la deuxième face terminée on reste encore sous le choc que l'on vient d'entendre une musique formidable, et cela bien peu de disques vous le procure.
L'effet est des plus intenses et la musique qui fut jouée lors de ce sommet est bien à la mesure des deux personnages "Marbles" de John Mc LAUGHLIN, " Lava " de Buddy MILES , "Evil Ways" rendu célèbre par SANTANA, "Faith Interlude" de Buddy MILES et Carlos SANTANA, "Them Changes" du temps où Buddy MILES était le batteur de Band of Gypsies de HENDRIX, et la face 2 qui se consacre entièrement à une longue suite/improvisation du nom de "Free form Funkafide". Morceaux de choix pour personnages de classe, ce disque vaut son pesant de...sueur. J.L

PINK FLOYD:
Obsured by clouds
Harvest 3064 05054
Le dernier PINK FLOYD n' est pas excatement le terme exact à employer pour "Obscured by Clouds", la bande originale du film de Barbet SCHROEDER avec qui ils avaient déjà collaboré en 69 pour "More" , puisqu'ils doivent sortir dans quelques temps leur prochain disque à eux. Cet album est très différent de leur production habituelle et beaucoup moins planant, touchant presque le rock par instant, mais cette nouvelle facette du FLOYD n'est pas pour autant déplaisante, au contraire, et mérite attention. J.L

SIMON & GARFUNKEL
Greatest Hits
Columbia kc 350 Import Givaudan
Je ne vous donne pas la liste des morceaux qui composent ce disque, mais je vous laisse l'imaginer en vous disant qu'à elle seule elle justifie l'achat de cet album, à condition bien sur voue ne possédiez aucun autre disque de SIMON & GARFUNKEL. Je vous rappelle par la même occasion que le retour du duo précédemment annoncé reste des plus incertains, Paul SIMON et Art GARFUNKEL continuant à travailler chacun de leur côté, les rumeurs de ce retour étant venu du concert qu'ils ont fait ensemble en l'honneur du sénateur Mc Govern aux U.S.A. pour sa campagne électorale , alors attendons. J.L

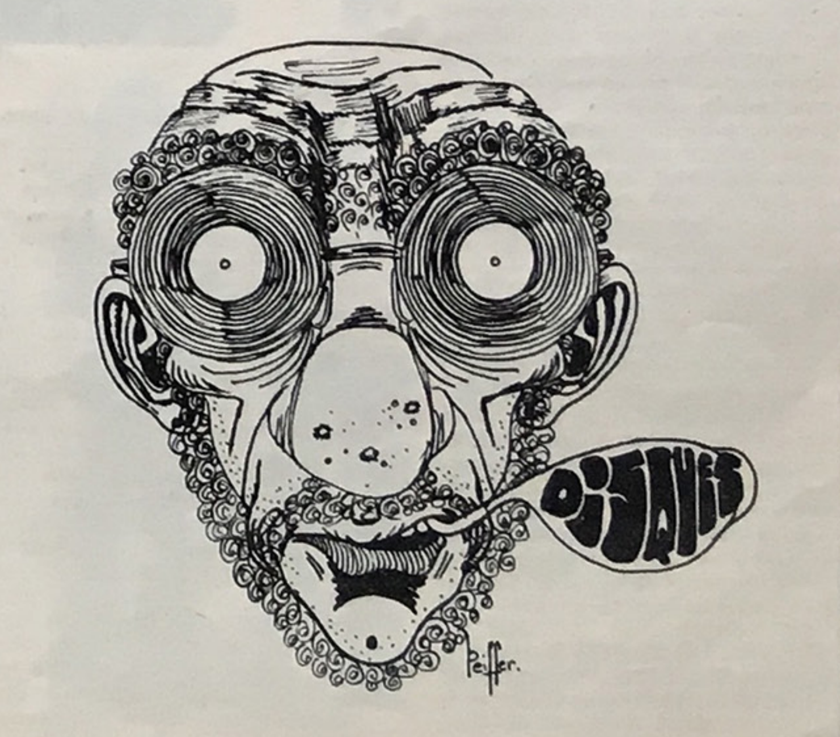
KINKS
The Kinks Kronikles
Reprise 6454 Import Givaudan
Deuxième volet de l'histoire des KINKS avant leur arrivée chez RCA, "Kinks Kronikles" que Mike LECUYER enrage de ne pas posséder (il va en faire une crise si je ne lui amène pas rapidement, la maladie est déjà bien avancée) fait suite au double album paru l'an dernier sous le titre "The Kinks" et qui regroupe toute la première période rock des KINKS jusqu'à 66. Ce second double album part, lui de "Sunny af - ternoon" en 66 jusqu'à 71 et comme son nom l'indique, retrace à travers les morceaux merveilleux qui le composent toute une chronique sociale et virulente écrite par la plume de Ray DAVIES. En ignorer son contenu serait sacrilège. Pas vrai Mike! J.L

EMERSON LAKE & PALMER
Trilogy - Island 6830 978
Voici après leur passage à l'Olympia, le dernier album de EMERSON, LAKE & PALMER qui s'inscrit d'ores et déjà comme une suite logique de leurs précédentes productions et comme une grande réalisation du groupe. L'emploi du moog par sieur Keith EMERSON y est utilisé à bon escient et avec une maîtrise qu'il est un des seuls à posséder, très bien soutenu par Greg LAKE à la basse et au chant par Carl PALMER à la batterie qui ne se justifient pas là comme des simples accompagnateurs comme étaient les Nice mais comme des musiciens hors pairs au même titre que EMERSON. E.L.P, le dernier des supers groupes à mériter encore cette appelation de luxe. "Trilogy" encore un bien beau pressage que nous offre là notre fameux...tryti-que. J.L

MOUNTAIN
Live Island 6427
Peut-être le dernier album de MOUNTAIN depuis le départ de Félix PAPPALARDI et la création de W.B.L. par Leslie WEST et Jack BRUCE, presque les cream! Inutile de dire que ce disque est bon, mais on ne peut que regretter une fois encore que MOUNTAIN n'est plus et que la sortie de ce pressage n'est pas réellement justifiée quelques mois seulement après "Flowers of Evil" qui comprenait une face "Live" dont le niveau était à mon avis supérieur à celui-ci. Mais ne boudons pas notre plaisir quoiqu'il faille reconnaître que si MOUNTAIN continuait d'exister aussi bon soit ce "live" on reste convaincu qu'il aurait pu offrir plus avec un peu plus de fignolage s'il n'y avait pas eut la hantise de perdre des ventes. J.L

LITTLE RICHARD
Originales
Speciality C 154 93 389/90
En ce moment le temps est aux rééditions: Joe COCKER, TYRANOSAURUS REX, PROCOL HARUM, GENE VINCENT et voici le dernier Little RICHARD. Avouons que tout cela n'a rien de déplaisant, surtout ce double LP de Little RICHARD qui réunit ici ce qu'il a fait de meilleur dans sa période épopée du rock. Jugez plutôt: Tutti Frutti, Goog Golly Miss Molly, Lucille, Rip it up , Jenny Jenny, et bien d'autres, tous aussi bon. Les rockers doivent déjà posséder tout cela; mais pour ceux qui le découvrent aujourd'hui, c'est une bonne occasion de s'y mettre. Avis. J.L

FILLMORE
The Last Days
WEA Import Givaudan
Quelques noms: SANTANA, GRATEFUL DEAD, QUICKSILVER, HOT TUNA, etc... je ne m'étendrais pas plus sur ce disque-coffret de trois albums , mais sachez qu'à l'instar de "Woodstock" par sa qualité et son répertoire, il vaut la peine d'être posséder. Vous aurez ainsi un peu l'impression d'avoir connu ce qu'était le FILLMORE, et ma foi ce testament nous fait bien regretter de ne pas avoir fait partie des habitués de la maison! J.L



LES WHO

Les Who seront à la prochaine fête de l'Humanité qui se déroulera les 9 et 10 septembre. Cela fait un peu plus d'un an et demi que les 4 musiciens anglais ne sont pas venus à Paris. Leur dernier concert français remonte à janvier 1970, lorsqu'ils jouèrent « Tommy » au théâtre des Champs-Elysées. Le triomphe avait conclu cette soirée. Nous sommes donc en mesure d'espérer un grand moment à cette fête de l'Huma.

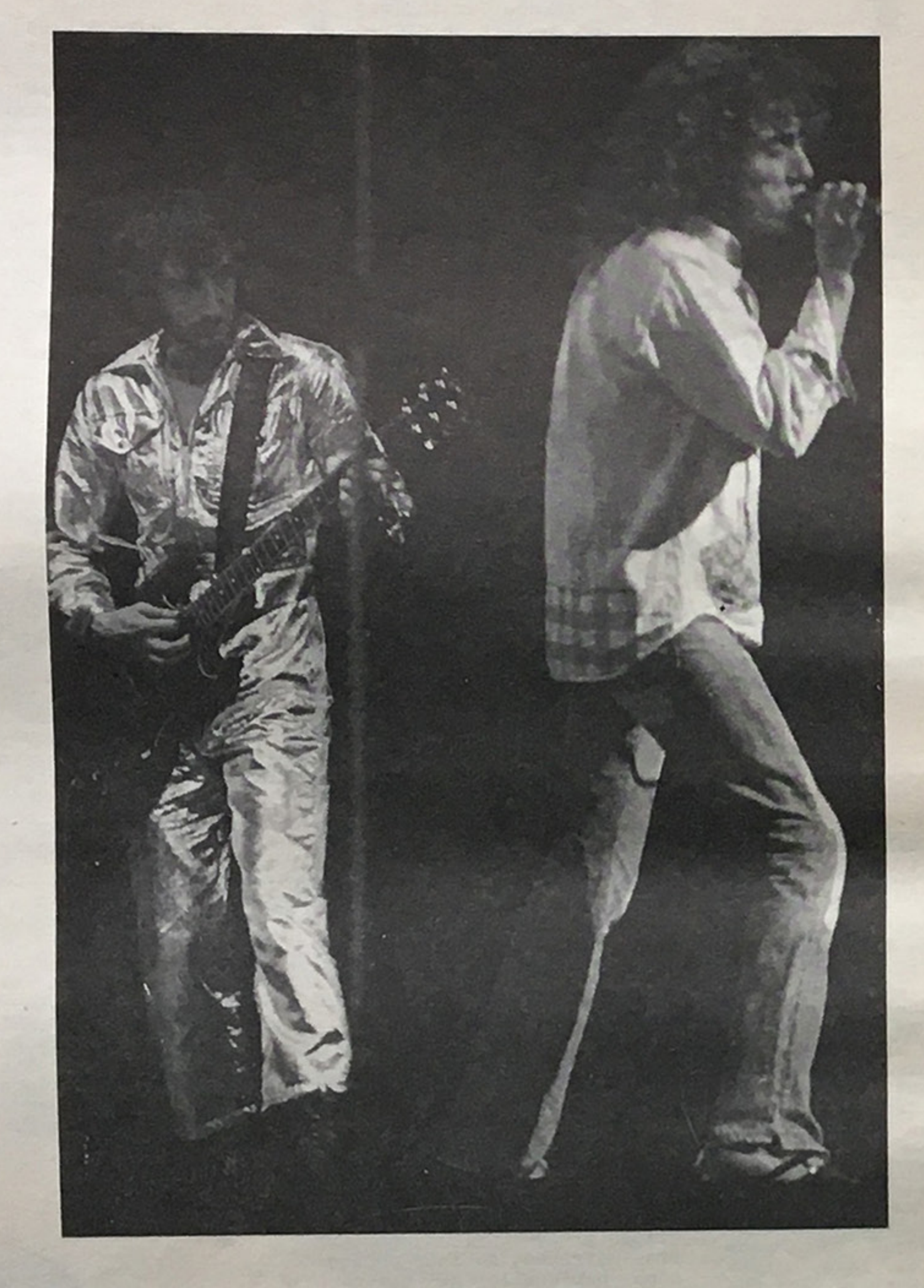
Cela fait huit ans que l'un des meilleurs groupes de rock and roll existe (le meilleur reçoit son titre suivant les goûts). Un record si l'on veut bien noter que la formation n'a suivi aucune modification. La musique a tout simplement évolué. Une majorité du public rock les accepte sans réticences et ceux ne trouvant pas leur bonheur chez les Rolling Stones se rabattent sur les Who.

Quatre garçons, le vent en poupe, forment les Who : Pete Townshend (guitariste-soliste), Roger Daltrey (chanteur), John Entwistle (basse) et Keith Moon.

Ce dernier sort de l'hôpital après être tombé de scène au cours d'un concert de Sha Na Na. Il faut dire qu'il adore ce groupe et que dès qu'il en a la possibilité, il va les rejoindre. **Moon** est également plus connu pour ses extravagances ou folies comme vous voudrez. Parmi ses coups : citons les fois où il fit exploser des bombes dans un hôtel de New York, ou précipita la voiture neuve d'un ami dans une piscine, ou passa la nuit dans une prison londonienne habillé en travesti, ou défila en costume nazi en plein centre de Londres, ou enleva un curé anglican dans sa Rolls-Royce en compagnie de Viv Stanshall, l'ancien leader du Bonzo Dog Doo Dah Band. **Entwistle** est plus calme, plus pépère de famille. Chez lui, il écoute des disques, compose ou enregistre dans son mini-studio. Tout ce qui en résulte n'a pas la classe de « My Wife » (« Who's Next »), comme le témoigne l'unique simple et l'unique album d'Entwistle.

Daltrey, lui, c'est la pop star au plein sens du terme. Son physique, son job de chanteur, sa voix en font une vedette. Sa vie privée ne l'est plus, d'ailleurs, car il ne peut en avoir une.

Pete Townshend est l'élément moteur des Who. Tout d'abord, il dirige sa destinée musicale et parfois financière. On lui doit « Tommy » et l'existence du groupe. Il forma son premier orchestre au mois de juillet 1963, très peu de temps après avoir obtenu sa première guitare. Ils s'appelaient The Detours et interprétaient surtout des morceaux des Beatles. Cela ne va pas très loin et, en avril 1964, les High Numbers succèdent aux Detours. Le chanteur de ce nouveau groupe s'appelle Roger Daltrey, le batteur Keith Moon et le bassiste **John Allisson**. Au mois



« I'm The Face »/« Zoot Nuit ». Les familles et les amis des musiciens doivent s'être partagés les rares exemplaires vendus de ce simple. Mais les clubs londoniens les engagent à bras ouverts vu qu'ils sont les seuls à attirer autant de monde. Au Marquee, ils font un triomphe avec un répertoire essentiellement composé de classiques du rhythm n' blues. James Brown et Marvin Gaye sont leurs compositeurs préférés. D'ailleurs, les Who jouent toujours sur scène des titres de ce dernier. Au Marquee, les quatre musiciens rencontrent deux jeunes hommes, bien sous tous les rapports, avides de lancer un groupe. Leur choix se porte sur les High Numbers. Aussitôt les papiers signés, les transformations commencent : le nom, d'abord : les Who naissent. Pour retenir l'attention du public, il faut des arguments frappants : c'est pourquoi les musiciens n'hésitent pas à s'envoyer des bouteilles en verre à travers la figure et à s'injurier des plus copieusement et en public, suivant les conseils de Kit Lambert et de Chris Stamp, les deux managers. Ceux qui ne sont pas content n'ont qu'à partir. C'est la décision que prend le bassiste trouvant le métier trop dangereux. Son remplaçant se nomme John Entwistle.

Un premier simple sort en janvier 1965 avec le célèbre « I Can't Explain » sur le recto. La chanson marche et les Who commencent à qualifier leur musique de Pop-Art. Ses caractéristiques constituent les fondations du hard-rock actuel. A chacun des passages des Who, la salle du Marquee tremble sous les effets larsen, les bruits d'avion et les décibels dégagés par les amplis. Le 2 juin 1965, le public du Golf Drouot aura une réaction moins vive que celle des Londoniens. C'est encore trop tôt. Mais il n'en sera pas de même à La Locomotive, le 13 novembre suivant, où la salle bourrée à craquer fera un triomphe aux musiciens. Mais entre-temps deux simples sont sortis : « Anyway, Anyhow, Anywhere » et surtout « My Generation ». Un tube en puissance, ce disque, avec une fin délirante. « My Generation » permet à toute l'Europe de découvrir les Who. L'Amérique, quant à elle, ne réagira qu'en 1967, lorsque les fans en délire applaudiront le groupe anglais à Monterey. Ensuite ils ne voudront plus les lâcher et le groupe volera de triomphe en triomphe à chacune de ses tournées.

Seulement, depuis « My Generation », il y a eu « Tommy », le premier opéra rock, dont l'existence changea beaucoup de choses dans l'histoire du rock and roll.

Le dernier album est « Who's Next » et le dernier simple est « Join Together ». Peut-être joueront-ils quelques nouveaux titres devant paraître bientôt. Rendez-vous en septembre.

Richard ADARIDI.

ANNONCES

Batteur, chanteur (percussioniste) cherche groupe style vocal. Travail sérieux. Tél. : DID 41-26. Frédéric KOLINSKI, 159, rue de Charenton, PARIS-12e.

Poète (classe ouvrière) aimerait entrer en relation avec éditeur en vue publier 60 poèmes et chansons afin de pouvoir acheter une ferme pour s'y installer en communauté et d'y faire tous travaux artisanaux. Ecrire : Christian, chez Mme Moinard, 104, rue de la Tour-Garnier, 16-ANGOULEME.

Ampli garanti 30 watts guitare solo, une pédale Wha (Wha + Divers eléments (housse guitare). Prix à débattre 1 800 F. Vieux 4 mois. M. DOHET, 7 bis, rue Maison-Rouge, 93-GAGNY.

Urgent : **Directeur Artistique** cherche jeunes chanteurs et groupes désirant enregistrer leur premier disque. Pour tous renseignements écrire à Daniel FINOT, 35, rue de Villebois-Mareuil, 60000 BEAUVAIS.

BATTEUR, cherche groupe ou musiciens isolés pour création (rock expérimental progressif). Téléphonez heures de bureau : 566-20-55 ou 566-12-39. Michel DUCROTOY.

VENDS Batterie : 3 fûts « Pearl », caisse claire « Gary ». Bon état : 400 F. Téléphonez heures de bureau : 566-12-39 ou 566-20-55. Michel DUCROTOY.

Guitariste chanteur d'appoint : cherche place stable dans orchestre de variétés. Bon matériel. Sérieuses références. Donnerait cours de guitare. Tél. : WAG 55-05. M. LEGRAND.

VENDS : ampli Selmer bass. guitare + baffle Selmer 100 W : Prix 1 600 F. Ecrire : M. GODARD, 1, rue F.-Couperin. Legrand, 93-EPINAY-SUR-SEINE. Tél. : Bernard 968-39-20 de 9 h à 17 h 30, sauf lundi et mardi.

Besoin fric. Vends électrophone stéréo 200 F. Mini k 7 + bloc secteur + 3 cass. 280 F. 33 tours pop 12 F. MONTEILLET Philippe, 21 bis, avenue Delattre-de-Tassigny, 94-ST-MAUR.

Hair (version anglaise). BEATLES : Yellow Submarine. Etat rigoureusement neuf : 15 F, port sauf × 13 F, port (2 F), envoie contre remboursement de préférence : écrire à Y. CAUCHY, 33, rue Pasteur, 56-VANNES.

Avis à la Beatlemania : vends album de 400 photos sur les BEATLES - Surboum Spécial BEATLES (1964) qui comprend 80 photos-paroles d'une trentaine de chansons - traductions, poster HARRISSON. Ce tout 50,00 F seulement!!! Ecrire : Patrick PEIFFER, 1, rue du 11-Novembre, 54-MEXY.

A vendre posters (couleur) : 54 × 40 : DYNASTIE CRISIS, MAGMA, TOTAL ISSUE, FAMILY, P. McCARTNEY, ZAPPA et les MOTHERS, JOHN LENNON, NEIL YOUNG, STEPHEN STILLLS et FACES. 57 × 80 : MARTIN CIRCUS, DYLAN. 57 × 76 : VARIATION, TRIANGLE. 55 × 77 : PINK FLOYD. 52 × 42 : MONTAGNE. Ecrire : C. FORESTIER, 140, rue de Bezons, 92-COLOMBES.

Recherche vieux numéros de Hara-Kiri mensuel (antérieurs au n° 36). Prix intéressant. Dans les 2 sens. Tél. : 720-44-44 poste 526 ou 559, après 15 h. Reconnaissance éternelle.

Recherche vieux numéros de Hara-Kiri mensuel (antérieurs au n° 36). Prix intéressant. Dans les 2 sens. Tél. : 720-44-44 poste 526 ou 559, après 15 h. Reconnaissance éternelle.

Pour former un groupe j'aimerais recevoir gratuitement un ampli de guitare électrique de puissance indifférente, nous sommes votre solidarité. AUMONT Yves, 30, avenue Henri-Barbusse, 93-SEVRAN.

Je cherche un poster de NICOLETTA, JOAN BAEZ et BOB DYLAN réunis. Martial LEMONNIER, 32, rue de Vardun, 77-LISY-SUR-OURCQ.

Groupe UNDEAD vend : 1 sono Yamaha 200 wl : 5 500,00 F. 1 micro Shure 565 : 400,00 F. 1 grosse caisse Rogers neuve : 1 500,00 F. 1 tom médium Rogers : 500,00 F. 2 pédales Rogers neuves : 550,00 F. 1 caisse claire Rogers neuve : 1 000,00 F. 10, rue Saint-Claude, 89600 SAINT-FLORENTIN. Tél. : 202 (poste 247).

A vendre importante collection de disques de rock n'roll (Cochran, Holly, Vincent, Bo Diddley, etc...). Liste sur demande à KELLER Jean-Claude, 3, place du Marché, 57-FAULQUEMONT.

Achète (bon état si possible) 2 45 tours de J. Hallyday. 1° Johnny Lui Dit Adieu ; 2° Excuse Moi Partenaire. M. SCHILDKNECHT Gilles, 16, rue A.-Einstein, 90 - BELFORT-LA-MECHELLE.

Chercho poster géant et en couleur de Janis Japlin ainsi que des correspondants (tes) fans de cette chanteuse américaine. Pour offre et courrier contacter : Armelle FLEURY, HAUVILLE, 27350 ROUTOT.

Cherche Marshall 100 W d'une valeur de 4 000 F. Alain MICHELET, 18, av. du Gén.-Leclerc, 89 - SAINT-FLORENTIN.

Batteur avec matériel recherche soliste et bassiste avec matériel et chanteur. DIDIOT Daniel, 5, allée Baudelaire, 77 - POUTAULT-COMBAULT.

Groupe pop ARBRE cherche saxophoniste, capable de s'adapter à autre chose que du « bal », et habitant la région de Bordeaux. Ecrivez à Joël RIVET, « Châteauneuf », 33-LIOGNAN.

Robert PIOT, éclairagiste, ayant nombreuses références avec Martin Circus, Antoine, Nicoletta, cherche tournée d'été, pouvant faire aussi le travail de road-manager. Ecrire PIOT Robert, 27, rue du Dr-Potain, 75019-PARIS.

Groupe semi-pro. avec local de répétition, composé d'un soliste, bassiste, batteur, cherche 1 organiste, 1 chanteur avec matériel, pour travail sérieux. TAXI BAR, 185, rue du Fg-Saint-Denis, 75010-PARIS.

Groupe VIRGULE (hard-rock blue) recherche contrats région indifférente. Ecrire à Michel LE BARS, 8, rue de l'Eglise, 94-ALBON. Tél. : Youenn au 237-21-91.

Orchestre VIRUS, en Bretagne du 15 au 31 juillet 1972, a encore quelques dates libres durant cette période. Ecrire 130, rue de Lille, 59-ROUBAIX.

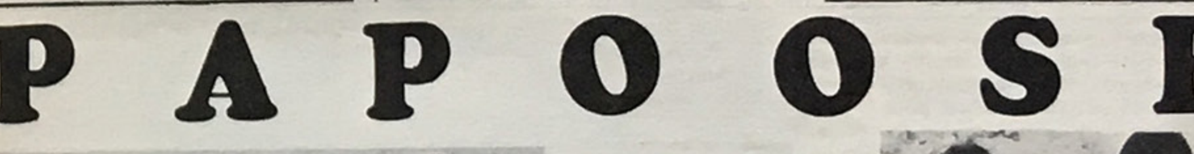
AUTEUR-COMPOSITEUR cherche adresses pour passer auditions avec groupe. Ecrire à Luc VERONIQUE chez M. BLUTEAUX, rue Victor-Hugo, 17-ST-AIGULIN.

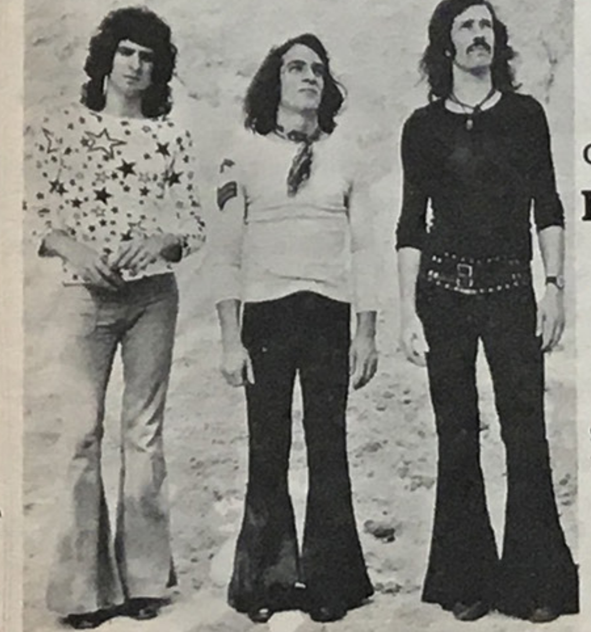
Guitariste débutant, très sérieux. Cherche musiciens avec matériel de préférence, pour former groupe, style Zeppelin et Hard Rock. (rigolos et grosses têtes s'abstenir). Ecrire : FLOCH Jean-Paul, 17, rue de L'Abbé-St-Pierre, 92-SURESNES.

Groupe recherche sono prof. 200 W marque indifférente dans les 350,00 F et 450,00 F. S'adresser : 66, rue Gustave-Dublet, 59-CROIX, NORD.

Vends disques 45 tours et 33 tours demandez liste. Cherche photos articles, poster sur Martin Circus (l'ancien et le nouveau). Tél. 925.68.84 après 18 heures. Patrice GUILHEM, 40, rue de Cerçay, 94 - VILLECRESNES.

J'achète 45 (1 F), 33 (5 F), 78 (1 F) tours des années 55 à 72, envoyer liste ou disques. RUET Jacky, B. P. 353 21009, DIJON cedex.





ANNONCES

Vends saxo alto de marque, très bon état, 600 F. Echangerai porter de Grand Funk, format environ 55 x 85 ou plus grand, en couleurs, sur scène, où on les voit tous les 3, contre un 33 t au choix : Best Of Who, Vol. 2, ou Best Of Who (pochette rose avec les titres : « Magic Bus » ; Overture : « I Can See For Miles », etc.) ou sinon achèterai. Ecrire : A. PUYAU, 32-Mirande, tél. : 06-54-92. (Pour réponse, envoyer timbre, merci). Que celui qui désire me parler sur GFR le fasse. Je lui répondrai.

Vends LP'S très bon état : Pink Floyd, « Meddle » (20 F) ; Deep Purple, « Fireball » (16 F) ; Henry Schifter, « Out of Nowhere » (16 F) ; Jethro Tull, « Aqualung » (13 F). Vends posters parus dans toutes revues Pop, 1 F pièce. M. Gilbert ROCHARD, 18, rue du Mal-Gallieni, 35000-Rennes.

Vends Davoli 100 W, 3 corps, état neuf + Wa Wa Vox neuve + transfo., le tout 1 800 F. Tél. : ALAIN, 660.53.52.

A vendre pédale Wah-Wah Dizzy Master (avec distorsion et trémolo), 1 mois d'utilisation ; valeur 380 F, vendue 260 F. Ecrire rapidement : RUET Jacky, BP 353, 21009-DIJON Cedex.

A vendre double LP « Rolling Stones Live At Detroit » : faire offre. **A vendre,** rare, LP de Hendrix, Zeppelin, Beatles, Stones, Lennon, Who. Ecrire : RUET Jacky, BP 353, 21009-DIJON Cedex.

J'écris toutes partitions modernes complètes. Téléphone : 423.00.96 (après 20 heures).

Groupe amateur (2 guitares, basses, drums) cherche organiste et chanteur (se) avec matériel si possible. Urgent pour septembre. Tél. : 847.18.94, sauf dim. et lundi, ou se présenter le samedi soir. M. SAILLANT Patrice, 8, allée des Renoncules (1er étage droite), 93-Bondy.

Achète LP de Led Zeppelin, « Blueberry Hill » ; échange posters de différents groupes contre posters et documents sur Hendrix, Deep Purple, Black Sabbath, Led Zeppelin. Ecrire à Roland CARRON, rue de La Guillotière, 73-St-Alban-Leysse.

Urgent, guitariste soliste avec matériel cherche groupe sérieux (Hendrix Cream...), région RENNES ou Bretagne. Joël LOTTON, 44, bd Albert-Ier, 35-RENNES.

---

2 jeunes 18-19 ans, étudiants, cherchent compagnes, route en août : Hollande, Danemark. P.-Yves BELLŒIL : jusqu'au 2 août, colonie de vacances, 74 - St-Pierre-en-Faucigny ; à partir du 3 août : 12, square Louis-Jouvet, 35-RENNES.

A vendre Bass-man Feuder 60 watts bon état, prix : 2 300 F ; ampli Solo Center 60 watts, bon état, 2 800 F ; Leslie Feuder, état neuf, 2 000 F ; guitare basse Aria Diamond, 300 F ; flûte traversière Orsi, 400 F ; orgue Elka-Pro 2000, état neuf, 8 500 F. Chalet des Sapins, 95 - VIGNY. Tél. 466.21.46.

Auteur cherche compositeur, région parisienne, pour collaboration. (Texte en français et en anglais.) Michel DANG, 28, rue Paul-Algis, 77 - VAIRES-SUR-MARNE.

---

3 **Jeunes Filles** en détresse cherchent correspondants (20-30 ans) pour combler solitude (joindre photos). Ecrire Chantal - Nelly - Hugette. Réponse assurée. Magasin du Touriste. 46-ROCAMADOUR

« **Batteur** cherche orchestre ou musiciens isolés pour faire faire musique rock expérimental progressif. Téléphonez : 566-20-55, heures de bureau. Michel Ducrotoy. »

«Jeune fille 25 ans cherche âme sœur fille à Lille pour amitié, etc. Ecrire à E. Jedrazek, rue de la Bastille, 62-Liévin ».

Vends 200 45 T à raison de 5 F pièce, liste sur demande contre 2 timbres à 0,50 F. Il y a en outre des tubes (certains de 68, 69, 70, 71). Bon état, + double des Aphrodites child 666 : 40 F.
Stéphane Hack, 4, allée des glaieuls, 78 - Les Mureaux.

Urgent, vends 5 SP (45 tours) en très bon état, idéal pour la pochette à 4 F pièce. Adresse : Hervé Candy, 64 ter, rue Gambetta, 45-140, St-Jean-de-la-Ruelle.
1. Chicago : I'm a man (part 1) ; I'm a man (part 2).
2. Martin Circus : Je m'éclate au Sénégal ; Moi j'aime bien prendre mon pied.
3. Pierre Groscolat : Fille du vent (très bon slow) Jumbo.
4. The Who : the seeker ; here for more.
5. The Who : I'm free ; Tommy can you hear me.

A vendre : Vox AC 30 2 corps, modèle rare, bon état + chariot et housses : 2 500 F.
Gibson SG spécial, bon état + valise : 2 000 F à débattre.
Dugat Patrick, 16 bis, avenue de l'Ile de France, Les Clayes-sous-Bois.

Le Comité pour le Renouveau de la Fête recherche tous les groupes français intéressés par un Festival les 23 et 24 septembre, pour la promotion de la pop music française, au château de Valnay à Etampes (60 km Paris Sud). Le Comité recherche également des bénévoles pour la préparation matérielle du Festival pendant la semaine le précédent. S'adresser d'**urgence** au correspondant actuel du comité : Pascal Boudry, 14, rue de la Couture, Loué, Sarthe 72.

Pour toutes correspondances, écrire : Pascal Boudry, « Comité PRF », 14, rue de la Couture, 72540-Loué.

A VENDRE : 1) Disques rares (Beatles, Stones, Hendrix, Zeppelin, Who, Dylan, Lennon, Grateful Dead, Airplane, Presley, J. Tull, Zappa, CSNY, etc.) ; 2) Posters à bas prix ; 3) Différentes revues pop. **J'ACHETE** tout disque de rock'n' roll. Ecrire avec 1 timbre à RUET Jacky, BP 353 - 21009 Dijon Cedex.

Vends batterie — 3 fûts, pédale charleston avec cymbales, pédale grosse caisse, cymbale — prix : 700 F.

Vends guitare électrique — 2 micros, vibrato — état neuf, prix : 250 F. Sadresser : Jean-Luc SANTIN, 31, rue Camélinat, 93 - SEVRAN.

Vends orgue Welson Président, 2 claviers, bon état. ROUEN 70-06-07.

Pour tous contacts pour **Coreen Sinclair, Voyage, W.B.S., Lard Free, Komintern, Argile.** Exclusif Management, 41, rue de Paris - 16e Tél 525-23-93.

Vends chaine haute fidélité comprenant : une platine Dual 1019, 1 ampli Braun CSV 20 2 fois 25 W, 2 enceintes Ten. Très bon état. S'adresser à Alain CAHEN, 9, bld Davout, 75 - PARIS 20e. Tél : Ds la journée : 607-20-98. Le soir : 344-12-78.

Vends 37 45 trs : Adamo - G. Harrison - Cl. François - Sheila - Pop et variétés + 30 LP : Batles (4) - Cream - Doors - Bagma - Moody Blues - Hot Tuna - Taste - Who - Savery Brown - Adamo (2) - M. Laforêt (2) - G. Brassens etc. Etat neuf. Demander liste à Y. LELAIN, 13, place du Bonffay - 56140 - MALESTROIT.

A vendre, bon état, « Mobylette » avec accessoires. Prix : 350 F. M. Claude FONTAINE de 9 h 30 à 13 h 00 et 14 h 00 à 18 h 30. 781-35-00.

Urgent vends orgue 1 clavier, 4 octaves, 1 octave basse ou extension, vibrato, volume basses-aigus, etc., pédale expression, avec ampli 30 W, entrée guitare, 1 500 F. Prix à débattre. Tél. OBS. 11-74 avant 18 h.

Vends 33 tours très bon état. Picture at an Exhibition (Emeson lake and Palmer) 12 F. Play it loud (Scade) 10 F. The low spark oh high heeled boys (Traffic) 10 F. Trafalgar (Bee gees) 10 F. Let it be (Beatles) 10 F. Sticky finger (Rolling Stone) 15 F. Privilège (Hair) 10 F. A l'adresse suivante : M. Christian MATHIS, 63, av. Carnot, 5200 - CHAUMONT.

Achète disques (bon état) de : Blue-Cheer, Love, Fugs, Troyka, S. L. Baltimore, Deviants, Pink Fairies, Mick Farren, Edgar Broughton Band, Can, Gon Hendrix (pirates + 45 t. « Stepping Stone »). Jean-Pierre CHABUEL, « Quartier des Tuileries », 38650 MONESTIER-DE-CLERMONT.

Pour tous contrats par Coreen Sinclair WBS Voynore Schizo Labofree Komintern exclusif management, 41, rue de Passy, PARIS-16e. Tél. 525.23.92.

Cherche tout les disques des NICE antérieurs à « Five Bridges » ainsi LP de Procol Harum (édition 1967 comprenant « Homburg »). Propose le premier album d'Emerson Lake & Palmer, plus le premier sitions à envoyer à M. François-Xavier BURDEYRON, Péronne, 71260 LUGNY.

Désire qu'on m'écrive sur la question : « cheveux longs : mode ou état d'esprit ? » Très sérieux en vue d'un débat — accepte toutes les réponses — même celles des enfants. Ecrire à M. Michel Delbey, 14, rue des Ponts-de-Cité, Bobigny (93).

Recherche DISQUES PIRATES (Rolling-Stones et Led Zeppelin) et Romans d'ANTICIPATION fleuve NOIR. S'adresser : M. BONNARD Alain, 14, rue du Muguet, 60 - Beauvais.

Batteur, auteur français (amateur) expérience, cherche groupe sérieux ou contact avec —?—?—?—? expérimentés pour recherches et compositions musicales style : King Crimson, Solft Machine + tendance Jazz. Demander Guy Salmona. **Tél. : 455.29.18,** entre 9 h 30 - 12 h 30 et 14 h 30 - 20 h.

Directeur cherche : Orchestres, groupes, musiciens (nes), chanteurs (ses), danceurs (ses), fantaisistes, animateurs, etc. Débutants acceptés. Ecrire à E.R.A. Productions 30670 - AIGUES VIVES.

Groupe Rock' n' Roll pur cherche amplis et baffles toute puissance même en très mauvais état, gratuit ou très bas brix.

ANNONCES

Urgent « **Système D** » cherche contrats régions indifférentes juillet-août 72. M. COUTURIER Jean-Daniel, 7, r. Gutenbert, 75-Paris-15e.
Guitariste ryth/solo, 20 ans avec matériel, urgent, cherche orchestre semi-pro. ou pro, sérieux, bon esprit. Patrick PINEAU, 4, rue Antoine-de-St-Exupéry, 44-Nantes.

Bassiste expérimenté, 20 ans, recherche groupe sérieux ayant contrats été matériel 100 W et Hender Jazz bass. Tendance vers le rock. M. COUTURIER Jean-Daniel, 7, r. Gutenberg, Paris-15e.

Groupe « **HYPERBOLE** » recherche contrats aux environs de Paris (300 km). JACQUES, 929.40.24, 27, rue des Sablons, 93-AULNAY-s.-BOIS.

Cherche freaks pour faire rock musique et discuter sur l'Underground, aller en concerts et festivals, jouant guitare et chant-feeling. Eric ELCHERT, 14, quai du Loing, chez M. Jean BECKER, 77-St-MAMMES.

Groupe de Hard rock semi-pro, recherche URGENT organiste en vue de galas. Michel NOEL, 11 bis, rue Balzac, 75008-PARIS.

Guitariste et chanteur avec du matériel, auteur compositeur recherche bassiste et batteur sérieux pour former groupe de pop (rigolos et grosses têtes s'abstenir). Dany HERPIN, bât. A, cité LES FRESNES, rue Eugène-Derrien, 94-VITRY.

Vends disques 45 tours anciens succès 4 F l'un, Patrick Lagelin (Sha La La), Jimmy Jones (Handy Man), Ray Charles (In The Meat Of The Night), Cliff Richard (Mavei), Elvis Presley (Love Tender), Henri Decker (Tom Dooley), Unoco Multi (Toi Les Larmes Aux Yeux), Pep Pino Di Capri (Quando), Adriano Celentino (Non Esser Timida), 45 tours musiques de film, 3,50 F l'un, Excerpts From (West Side Story), Polle Winners Jazz (Jazz), Exodus (musique connue de film) ainsi que dossiers sur P. McCartney qui raconte son histoire, ainsi que sur Jimi Hendrix que j'ai écrit moi-même, très bien fourni en photos les deux 6 F. Posters sur Nicoletta, Georges Brassens, Johnny, en couleurs très beaux, les trois pour 1,50 F ou chaque, 0,50 F. Aimerais correspondre avec jeune fille de 15 à 16 ans, folle de bonne pop envoyer photo, réponse assurée. Monsieur Francis DELOBEL, 282/13, rue Jules-Guesde, 59 - WATTRELOS.

Recherche un guitariste, un bassiste, un batteur avec matériel. Age minimum 20 ans, style shocking blue, Rock'n'roll commercial. Envoyer photos. Jean-François CŒUR, 2, rue Gervex, 75017-PARIS.

J. JAMES recherche organiste avec bon matériel, chanteuse de couleur (de préférence) même débutante, sax flûtiste. Possibilité logement. J. CHARRIER, 5, rue Romaine, 24-PERIGUEUX.

Groupe de HARD ROCK « ANA II » recherche batteur, urgent, dans le Val-de-Marne. Dominique FABAS, 38 bis, av. François-Adam, 94-ST-MAUR (BUF. 81-21 après 20 h).

Cherchons de toute urgence organiste sérieux pour style Chicago (Jazz Pop Rock). William LOCKWOOD Fils, tél. 588.43.76.

Recherche organiste et batteur possédant bon matériel (débutant s'abstenir) et choriste, ayant si possible connaissances anglais, esprit commun. Charles LE BARTZ, 67, route de Véron, 89-ROSOY.

Cherche bassiste 15-17 ans, possédant matériel. Style Who. Gérard MARCINIAK, 32, rue M.-Barrès, 57-TERVILLE.

Groupe amateur cherche soliste de 16-18 ans. Charles FRION, 92, av. d'Estienne-d'Orves, 06-NICE.

Cherche guitariste-basse ou contrebassiste pour accompagner chanteur en vue de galas. Ecrire à Alain BRUN, 1, rue Edgard-Poe, 75009-PARIS.

Chanteur-bassiste batteur, BERNARD, semi-pro, très bon matériel, cherche soliste sérieux, dégagé d'influences, bien équipé. Tél. : 736.60.19 après 20 h.

Cherche, très urgent : groupe pour accompagner vedette ; danseuses. Téléphoner : 235-59-74.

Jeune homme, 20 ans, cherche place disc-jockey, région parisienne ou centre de la France ; bonnes connaissances m[illegible]ales, disponible octobre : M. MOMO Bruno, 9, allée d'Eylau, 78-ANDRESY. Tél. : 972-94-26 (après 20 h).

Inconvertis du Hard-Rock et adeptes de la défonce musicale, pour en savoir plus sur LARRY MARTIN FACTORY, écrire à : Jean-Louis FAUVEL, 93, Champ de Foire-aux-B[illegible]ssons, 76-ROUEN.

[illegible]iste pro cherche groupe sérieux, style et région indifférents. Ecrire à G. RENARD, 10, rue du Professeur-Calmette, 95-LA FRETTE/SEINE.

Urgent vends 33 tours : ADAMO (Olympia 69 et 71), Marie LAFORET : album 1 et 4 ; France GALL : disque d'or - Flûte de Pan Gheorghe Zamhir - BEATLES : Revolver Rubber Soul-Help ! - Rhytm and Blues formidable n° 2, Hit-Parade du club des grandes vedettes n° 2 (succès 69-70) - Tom JONES Sings She's A Lady The Moody Blues : In Search Of The Lost Chord-- Hair (version anglaise). BEATLES : Yellow Submarine. Etat rigoureusement neuf : 15 F, port sauf × 13 F, port (2 F), envoie contre remboursement de préférence : écrire à Y. CAUCHY, 33, rue Pasteur, 56-VANNES.

Avis à la Beatlemania : vends album de 400 photos sur les BEATLES - Surboum Spécial BEATLES (1964) qui comprend 80 photos-paroles d'une trentaine de chansons - traductions, poster HARRISSON. Ce tout 50,00 F seulement!!! Ecrire : Patrick PEIFFER, 1, rue du 11-Novembre, 54-MEXY.

A vendre posters (couleur) : 54 × 40 : DYNASTIE CRISIS, MAGMA, TOTAL ISSUE, FAMILY, P. McCARTNEY, ZAPPA et les MOTHERS, JOHN LENNON, NEIL YOUNG, STEPHEN STILLLS et FACES. 57 × 80 : MARTIN CIRCUS, DYLAN. 57 × 76 : VARIATION, TRIANGLE. 55 × 77 : PINK FLOYD. 52 × 42 : MONTAGNE. Ecrire : C. FORESTIER, 140, rue de Bezons, 92-COLOMBES.
